

Histoire du Canada
11^e année



PROGRAMME D'ÉTUDES

Programme d'études du cours de Histoire du Canada 11^e année : 2005

Droit d'auteur à la Couronne, Province de la Nouvelle-Écosse 2005

Préparé par le Conseil scolaire acadien provincial

Approuvé par la Direction des services acadiens et de langue française du ministère de l'Éducation,
Province de la Nouvelle-Écosse.

Tous les efforts ont été faits pour indiquer les sources d'origine et pour respecter la *Loi sur le droit d'auteur*. Si, dans certains cas, des omissions ont eu lieu, prière d'en aviser le Conseil scolaire acadien provincial au (902) 769-5475 pour qu'elles soient rectifiées.

Données relatives au catalogue de la publication

ISBN 0-88871-870-5

La reproduction du contenu dans sa totalité ou en partie, de ce document est autorisée dans la mesure où elle s'effectue dans un but non commercial et qu'elle indique clairement que ce document est une publication du Conseil scolaire acadien provincial (CSAP).

Table des matières

Avant-propos	vii
Cadre théorique	
Contexte de l'éducation publique	
Finalité de l'éducation publique	3
Buts et objectifs de l'éducation publique	3
Philosophie des programmes d'études	5
Résultats d'apprentissage transdisciplinaires	6
Énoncé de principe relatif au français parlé et écrit	10
Énoncé de principe relatif à l'évaluation fondée sur les résultats d'apprentissage	11
Énoncé de principe relatif à l'intégration des technologies de l'information et des communications	11
Contexte de la discipline	
Définition et rôle de la discipline	12
Nature de l'apprentissage	12
Nature de l'enseignement	14
Buts et résultats d'apprentissage généraux de la discipline	16
Progression de la discipline	18
Composantes pédagogiques du programme d'études	
Profil psychopédagogique de l'élève	20
Résultats d'apprentissage transdisciplinaires reliés aux programmes d'études	21
Résultats d'apprentissage généraux du programme d'études	24
Résultats d'apprentissage par cycle et résultats d'apprentissage spécifiques	24
Plan d'études	
La rencontre	31
Les régimes français et britannique	43
L'émergence d'une nation	61
Le Canada et le monde	77
Le Canada d'aujourd'hui et de demain	93
Annexes	
Annexe 1 : La méthode historique et le travail de recherche	106
Annexe 2 : Exemple d'une analyse d'une caricature politique ou d'une oeuvre d'art historique	108
Annexe 3 : Exemple d'une analyse critique d'une carte historique	110
Annexe 4 : Exemple d'une analyse critique d'un texte historique	112
Annexe 5 : Exemple d'une analyse critique d'une photographie	119
Références bibliographiques	134

AVANT-PROPOS

Ce document est destiné au conseil scolaire, au personnel administratif des écoles et au personnel enseignant. Il présente les buts, le contenu et la démarche pédagogique du programme d'Histoire du Canada 11 offert dans les écoles du Conseil scolaire acadien provincial.

Ce programme d'études d'Histoire du Canada 11 a été élaboré pour les élèves du secondaire 2^e cycle des écoles acadiennes de la Nouvelle-Écosse.

La Direction des services acadiens et de langue française du ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse, désire remercier ceux et celles qui ont contribué à l'élaboration de ce document.

N.B. Dans ce document, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

CADRE THÉORIQUE

CADRE
THÉORIQUE

CADRE THÉORIQUE

Contexte de l'éducation publique

Finalité de l'éducation publique

L'éducation publique en Nouvelle-Écosse vise à permettre à tous les élèves d'atteindre leur plein potentiel sur les plans cognitif, affectif, physique et social en disposant de connaissances, d'habiletés et d'attitudes pertinentes dans une variété de domaines qui leur permettront de contribuer positivement à la société en tant que citoyens avertis et actifs.

Buts et objectifs de l'éducation publique

Les buts et les objectifs de l'éducation publique sont d'aider chaque élève à :

- **développer le goût de l'excellence** : le goût de l'excellence s'acquiert en développant le souci du travail bien fait, méthodique et rigoureux; en fournissant l'effort maximal; en encourageant la recherche de la vérité, la rigueur et l'honnêteté intellectuelle; en développant les capacités d'analyse et l'esprit critique; en développant le sens des responsabilités individuelles et collectives, le sens moral et éthique et en incitant l'élève à prendre des engagements personnels.
- **acquérir les connaissances et les habiletés fondamentales nécessaires pour comprendre et exprimer des idées** : la langue maternelle constitue un instrument de communication personnelle et sociale de même qu'un moyen d'expression des pensées, des opinions et des sentiments. L'éducation publique doit développer chez l'élève l'habileté à utiliser avec efficacité cet instrument de communication et ce moyen d'expression. De la même manière, l'apprentissage de la langue seconde officielle, ou d'autres langues, doit rendre l'élève apte à communiquer aussi bien oralement que par écrit dans celles-ci.
- **développer des attitudes et acquérir les connaissances et les habiletés fondamentales à la compréhension des structures mathématiques** : ces connaissances et ces habiletés aident l'élève à percevoir les mathématiques comme faisant partie d'un tout. Il peut alors appliquer les régularités et la pensée mathématique à d'autres disciplines, résoudre des problèmes de façon rationnelle et intuitive tout en développant un esprit critique nécessaire à l'exploration de situations mathématiques.
- **acquérir les connaissances et les habiletés scientifiques et technologiques** : ces connaissances et ces habiletés, acquises par l'application de la démarche scientifique, aident l'élève à comprendre, à expliquer et à questionner la nature en vue d'en extraire l'information pertinente et une explication des phénomènes. Elles l'aident également à vivre dans une société scientifique et technologique et à s'éveiller aux réalités de son environnement naturel et technologique.
- **acquérir les connaissances, les habiletés et les attitudes nécessaires à la formation personnelle et sociale** : l'épanouissement de la personne inclut l'affirmation de soi, la possibilité d'expression personnelle et d'action, la conviction dans la recherche de l'excellence, la discipline personnelle, la satisfaction qu'engendre la réussite, la capacité de

participer à l'élaboration de la culture et à la construction d'une civilisation. Ces connaissances et ces attitudes aident l'élève à réfléchir et à agir de façon éclairée sur sa vie en tant qu'individu et en tant que membre d'une société.

- **acquérir les connaissances, les habiletés et les attitudes pour se maintenir en bonne santé** : l'élève doit régulièrement prendre part à des activités physiques, comprendre la biologie humaine et les principes de la nutrition en développant le savoir, les compétences et les attitudes nécessaires au développement physique et psychologique et au maintien d'un corps et d'un esprit sains.
- **acquérir les connaissances, les habiletés et les attitudes reliées aux divers modes d'expression artistique** : l'expression artistique entraîne notamment la clarification et la restructuration de la perception et de l'expérience personnelle. Elle se manifeste dans les arts visuels, la musique, le théâtre, les arts et la littérature ainsi que dans d'autres domaines où se développent les capacités d'expression, de créativité et de réceptivité de l'élève. Elle conduit à une appréciation des arts et au développement de l'esthétique.
- **développer des attitudes susceptibles de contribuer à la construction d'une société fondée sur la justice, la paix et le respect des droits humains des personnes et des peuples** : ce but est étroitement relié à l'harmonie entre les groupes et à l'épanouissement personnel, à la reconnaissance de l'égalité entre les sexes, à la promotion de l'ouverture au monde par le biais, entre autres, de la connaissance de la réalité locale et mondiale, du contact avec son patrimoine culturel et celui des autres, de la prise de conscience de l'interdépendance planétaire de même que l'appréciation des différences individuelles et culturelles.
- **acquérir les habiletés et les attitudes nécessaires pour répondre aux exigences du monde du travail** : outre l'acquisition des connaissances théoriques, des techniques nécessaires et de la capacité d'établir des rapports interpersonnels, l'élève doit acquérir de bonnes habitudes de travail, une certaine souplesse, un esprit d'initiative, des habiletés en leadership et le sens de la dignité du travail.
- **établir des rapports harmonieux avec son environnement** : il est nécessaire d'aider les nouvelles générations à comprendre l'interdépendance de l'écologie et du développement économique, à acquérir les compétences permettant d'établir un équilibre entre les deux et d'accroître l'engagement à participer à la recherche d'un avenir durable. Cela exige un souci éclairé pour la qualité de l'environnement, l'utilisation intelligente des richesses naturelles et le respect de tout ce qui est vivant.

- **acquérir les habiletés d'adaptation au changement** : il est essentiel de préparer l'élève à prendre pied dans un monde en mutation et dans une société de plus en plus exigeante en développant ses capacités d'autonomie, la conscience de ses forces et de ses faiblesses, sa capacité de s'adapter aux changements et de trouver ses propres solutions aux problèmes sociaux et environnementaux.
- **poursuivre son apprentissage tout au long de sa vie** : le système d'éducation publique doit être vu comme étant une étape qui prépare l'élève à poursuivre des études ultérieures ou, mieux encore, à poursuivre une formation qui devra être continue. Ce but peut être atteint en amenant l'élève à penser de façon créative et personnelle et en le guidant vers l'acquisition de méthodes efficaces d'étude, de travail et de recherche.
- **considérer la langue et la culture comme les pivots de son apprentissage** : le système d'éducation publique de langue française doit faire en sorte que l'élève acquière et maintienne la fierté de sa langue et de sa culture et reconnaisse en ces dernières des éléments clés de son identité et de son appartenance à une société dynamique, productive et démocratique.

Philosophie des programmes d'études

Le monde actuel est le théâtre de changements fondamentaux. Une éducation de qualité permettra aux élèves de la Nouvelle-Écosse de s'intégrer à ce monde en perpétuelle évolution. La qualité de l'éducation se mesure par l'excellence de chaque cours qui est offert aux élèves et par la qualité et la pertinence du programme d'études qui le guide. C'est dans le cadre des résultats d'apprentissage proposés dans le programme d'études que les élèves vivront des expériences riches et concrètes.

Le *Programme des écoles publiques* est un outil qui sert d'encadrement à l'ensemble de la programmation des écoles acadiennes de la province. Entre autres, il énonce les principes relatifs à la nature de l'apprentissage et de l'enseignement. Il précise comment l'apprentissage :

- se produit de différentes manières;
- est fondé et influencé par l'expérience et les connaissances antérieures;
- est influencé par le climat du milieu d'apprentissage;
- est influencé par les attitudes vis-à-vis des tâches à accomplir;
- est un processus en développement;
- se produit par la recherche et la résolution de problèmes;
- est facilité par l'utilisation d'un langage approprié à un contexte particulier.

De même, le *Programme des écoles publiques* précise comment l'enseignement devrait :

- être conçu de manière à ce que le contenu soit pertinent pour les élèves;
- se produire dans un climat favorisant la démarche intellectuelle;
- encourager la coopération entre les élèves;
- être axé sur les modes de raisonnement;
- favoriser une variété de styles d'apprentissage;
- fournir des occasions de réflexion et de communication.

Les programmes d'études sont largement inspirés de ces principes fondamentaux de l'apprentissage et de l'enseignement. Ils tiennent également compte de la diversité des besoins des élèves qui fréquentent les écoles et préconisent des activités et des pratiques absentes de toute forme de discrimination. Les pistes qui y sont proposées encouragent la participation de tous les élèves et les amènent à travailler dans une atmosphère de saine collaboration et d'appréciation mutuelle.

Depuis quelques années, les programmes d'études sont élaborés à partir de résultats d'apprentissage. Ces derniers sont essentiels pour déterminer les contenus d'apprentissage tout comme ils permettent également d'évaluer à la fois le processus emprunté par l'élève et le produit de son apprentissage. C'est ce qu'on appelle « évaluer à partir des résultats d'apprentissage ». Ainsi, chaque programme d'études propose un large éventail de stratégies d'appréciation du rendement de l'élève.

Les résultats d'apprentissage qui sont énoncés dans les programmes d'études doivent également être exploités de manière à ce que les élèves fassent naturellement des liens entre les différentes matières qui leur sont enseignées. Ils invitent le personnel enseignant à profiter de toutes les occasions qui se présentent pour faire l'intégration des matières et accordent une attention particulière à une utilisation judicieuse et efficace des technologies de l'information et des communications.

Finalement, les programmes d'études destinés aux élèves des écoles acadiennes de la Nouvelle-Écosse font une place importante au développement d'une identité liée à la langue française. À travers toute la programmation scolaire, il est fondamental que l'élève prenne conscience de son identité et des caractéristiques qui la composent. C'est grâce à des programmes d'études qui reflètent sa réalité que l'élève pourra déterminer quelles sont les valeurs qui font partie de son identité et découvrir de quelle manière il pourra contribuer à l'avenir de sa communauté.

Résultats d'apprentissage transdisciplinaires

Les résultats d'apprentissage transdisciplinaires assurent une vision homogène nécessaire à l'adoption d'un programme d'études cohérent et pertinent. Ils permettent de préciser les résultats d'enseignement à atteindre et d'établir un fondement solide pour l'élaboration des programmes d'études. Ces résultats d'apprentissage permettront d'assurer que les missions des systèmes d'éducation provinciaux seront respectées.

Les résultats d'apprentissage transdisciplinaires constituent un ensemble d'énoncés qui décrivent les apprentissages que les élèves doivent acquérir avant la fin de leurs études secondaires. Les élèves seront en mesure de poursuivre leur apprentissage pendant toute leur vie. Les auteurs de ces résultats présumant que les élèves ont besoin d'établir des liens entre les diverses matières s'ils veulent être en mesure de répondre aux exigences d'un monde en constante évolution.

Les résultats d'apprentissage transdisciplinaires préparent les élèves à affronter les exigences de la vie, du travail, des études et du 21^e siècle.

Les résultats d'apprentissage transdisciplinaires suivants établissent le profil de formation des finissants des écoles publiques de langue française au Canada atlantique :

Civisme

Les finissants seront en mesure d'apprécier, dans un contexte local et mondial, l'interdépendance sociale, culturelle, économique et environnementale du monde qui les entoure.

Les finissants seront capables, par exemple :

- de démontrer une compréhension des systèmes politique, social et économique du Canada;
- de comprendre les enjeux sociaux, politiques et économiques qui ont influé sur les événements passés et présents, et de planifier l'avenir en fonction de ces connaissances;
- d'expliquer l'importance de la mondialisation de l'activité économique par rapport au regain économique et au développement de la société;
- d'apprécier leur identité et leur patrimoine culturels, ceux des autres, de même que l'apport du multiculturalisme à la société;
- de définir les principes et les actions des sociétés justes, pluralistes et démocratiques;
- d'examiner les problèmes reliés aux droits de la personne et de reconnaître les formes de discrimination;
- de comprendre la notion du développement durable et de ses répercussions sur l'environnement.

Communication

Les finissants seront capables de comprendre, de parler, de lire et d'écrire une langue (ou plus d'une), d'utiliser des concepts et des symboles mathématiques et scientifiques afin de penser logiquement, d'apprendre et de communiquer efficacement.

Les finissants seront capables, par exemple :

- d'explorer, d'évaluer et d'exprimer leurs propres idées, leurs connaissances, leurs perceptions et leurs sentiments;
- de comprendre les faits et les rapports présentés sous forme de mots, de chiffres, de symboles, de graphiques et de tableaux;
- d'exposer des faits et de donner des directives de façon claire, logique, concise et précise devant divers auditoires;
- de manifester leur connaissance de la deuxième langue officielle du Canada;
- de trouver, de traiter, d'évaluer et de partager des renseignements;
- de faire une analyse critique des idées transmises par divers médias.

Technologie

Les finissants seront en mesure d'utiliser diverses technologies, de faire preuve d'une compréhension des applications technologiques, et d'appliquer les technologies appropriées à la solution de problèmes.

Les finissants seront capables, par exemple :

- de trouver, d'évaluer, d'adapter, de créer et de partager des renseignements en utilisant des technologies diverses;
- de faire preuve de compréhension des technologies existantes ou en voie de développement et de les utiliser;
- de démontrer une compréhension de l'impact de la technologie sur la société;
- de démontrer une compréhension des questions d'ordre moral reliées à l'utilisation de la technologie dans un contexte local et global.

Développement personnel

Les finissants seront en mesure de poursuivre leur apprentissage et de mener une vie active et saine.

Les finissants seront capables, par exemple :

- de faire une transition au marché du travail et aux études supérieures;
- de prendre des décisions éclairées et d'en assumer la responsabilité;
- de travailler seuls et en groupe en vue d'atteindre un objectif;
- de démontrer une compréhension du rapport qui existe entre la santé et le mode de vie;
- de choisir parmi un grand nombre de possibilités de carrières;
- de démontrer des habiletés d'adaptation, de gestion et de relations interpersonnelles;
- de démontrer de la curiosité intellectuelle, un esprit entreprenant et un sens de l'initiative;
- de faire un examen critique des questions d'ordre moral.

Expression artistique

Les finissants seront en mesure de porter un jugement critique sur diverses formes d'art et de s'exprimer par les arts.

Les finissants seront capables, par exemple :

- d'utiliser diverses formes d'art comme moyens de formuler et d'exprimer des idées, des perceptions et des sentiments;
- de démontrer une compréhension de l'apport des arts à la vie quotidienne et économique, ainsi qu'à l'identité et à la diversité culturelle;
- de démontrer une compréhension des idées, des perceptions et des sentiments exprimés par autrui sous diverses formes d'art;
- d'apprécier l'importance des ressources culturelles (théâtre, musées et galeries d'art, entre autres).

Langue et culture françaises

Les finissants seront conscients de l'importance et de la particularité de la contribution des Acadiennes, des Acadiens et des autres francophones à la société canadienne. Ils reconnaîtront leur langue et leur culture comme base de leur identité et de leur appartenance à une société dynamique, productive et démocratique dans le respect des valeurs culturelles des autres.

Les finissants seront capables, par exemple :

- de s'exprimer couramment à l'oral et à l'écrit dans un français correct en plus de manifester le goût de la lecture et de la communication en français;
- d'accéder à l'information en français provenant des divers médias et de la traiter;
- de faire valoir leurs droits et d'assumer leurs responsabilités en tant que francophones;
- de démontrer une compréhension de la nature bilingue du Canada et des liens d'interdépendance culturelle qui façonnent le développement de la société canadienne.

Résolution de problèmes

Les finissants seront capables d'utiliser les stratégies et les méthodes nécessaires à la résolution de problèmes, y compris les stratégies et les méthodes faisant appel à des concepts reliés au langage, aux mathématiques et aux sciences.

Les finissants seront capables, par exemple :

- de recueillir, de traiter et d'interpréter des renseignements de façon critique afin de faire des choix éclairés;
- d'utiliser, avec souplesse et créativité, diverses stratégies en vue de résoudre des problèmes;
- de résoudre des problèmes seuls et en groupe;
- de déceler, de décrire, de formuler et de reformuler des problèmes;
- de formuler et d'évaluer des hypothèses;
- de constater, de décrire et d'interpréter différents points de vue, en plus de distinguer les faits des opinions.

**Énoncé de principe
relatif au français
parlé et écrit**

L'école doit favoriser le perfectionnement du français et le rayonnement de la langue et de la culture françaises dans l'ensemble de ses activités.

La langue étant un instrument de pensée et de communication, l'école doit assurer l'approfondissement et l'élargissement des connaissances fondamentales du français aussi bien que le perfectionnement de la langue parlée et écrite.

Le français, langue de communication dans nos écoles, est le principal véhicule d'acquisition et de transmission des connaissances, peu importe la discipline enseignée. C'est en français que l'élève doit prendre conscience de la réalité, analyser ses expériences personnelles et maîtriser le processus de la pensée logique avant de communiquer. Le développement intellectuel de l'élève dépend essentiellement de sa maîtrise de la langue première. À cet effet, la qualité du français utilisé et enseigné à l'école est la responsabilité de tous les enseignants.

C'est au cours des diverses activités scolaires et de l'apprentissage de toutes les disciplines que l'élève enrichit sa langue et perfectionne ses moyens d'expression orale et écrite. Chaque discipline est un terrain fertile où la langue parlée et écrite peut se cultiver. Le ministère de l'Éducation sollicite, par conséquent, la collaboration de tous les enseignants afin de promouvoir une tenue linguistique de haute qualité du français parlé et écrit à l'école.

Les titulaires des divers cours du régime pédagogique ont la responsabilité de maintenir dans leur classe une ambiance favorable au développement et à l'enrichissement du français. Il importe de sensibiliser l'élève au souci de l'efficacité linguistique, tant sur le plan de la pensée que sur celui de la communication. Dans ce contexte, l'enseignant sert de modèle sur le plan de la communication orale et écrite. Il multiplie les occasions d'utiliser le français tout en veillant constamment à sa qualité, et porte particulièrement attention au vocabulaire technique de la discipline ainsi qu'à la clarté et à la

Énoncé de principe relatif à l'évaluation fondée sur les résultats d'apprentissage

L'évaluation et l'appréciation de rendement font partie intégrante des processus de l'apprentissage et de l'enseignement. Il est crucial d'évaluer continuellement l'atteinte des résultats d'apprentissage par les élèves, non seulement pour souligner leur réussite afin de favoriser leur rendement scolaire, mais aussi pour offrir aux enseignants un fondement à leurs jugements et à leurs décisions pédagogiques. L'évaluation adéquate des apprentissages nécessite l'utilisation d'une grande diversité de stratégies et d'outils d'évaluation, l'agencement de ces stratégies et de ces outils avec le cheminement des résultats d'apprentissage et l'équité en ce qui a trait à la fois à la mise en application de l'appréciation et de la notation. Il est nécessaire d'utiliser différents outils, notamment : l'observation, les interrogations, le journal de bord, les grilles d'évaluation du processus de résolution de problèmes et de la communication, les portfolios et les grilles d'évaluation par les pairs et de l'autoévaluation. L'évaluation des apprentissages devrait permettre aux enseignants concernés de tirer des conclusions et de prendre des décisions au sujet des besoins particuliers des élèves, de leur progrès par rapport à l'atteinte des résultats d'apprentissage spécifiques et de l'efficacité du programme. Plus les stratégies, les outils et les activités d'évaluation sont adaptés aux résultats d'apprentissage, plus les jugements à porter sont significatifs et représentatifs.

Énoncé de principe relatif à l'intégration des technologies de l'information et des communications

La technologie informatique occupe déjà une place importante dans notre société où l'utilisation de l'ordinateur devient de plus en plus impérative. Les jeunes sont appelés à vivre dans une société dynamique qui change et évolue constamment. Compte tenu de l'évolution de la société, le système d'éducation se doit de préparer les élèves à vivre et à travailler dans un monde de plus en plus informatisé.

En milieu scolaire, l'ordinateur doit trouver sa place dans tous les programmes d'études et à tous les niveaux de l'enseignement. C'est un puissant outil qui donne rapidement accès à une multitude d'informations touchant tous les domaines de la connaissance. La technologie moderne diversifie sans cesse les usages de l'ordinateur et en facilite l'accessibilité comme moyen d'apprentissage. Aussi, l'ordinateur doit être présent dans tous les milieux d'apprentissage scolaire, au même titre que les livres, le tableau ou les ressources audio-visuelles.

L'intégration de l'ordinateur dans l'enseignement doit d'une part assurer le développement de connaissances et d'habiletés techniques en matière d'informatique et, d'autre part, améliorer et diversifier les moyens d'apprentissage mis à la disposition des élèves et des enseignants. Pour réaliser ce second objectif, l'élève doit être amené à utiliser fréquemment l'ordinateur comme outil de création de productions écrites, et comme outils de communication et de recherche.

L'élève, seul ou en équipe, saura utiliser l'ordinateur comme moyen d'apprentissage complémentaire en appliquant ses connaissances à la résolution de problèmes concrets, en réalisant divers types de projets de recherche et en effectuant des productions écrites dans un contexte d'information ou de création.

Contexte de la discipline

Définition et rôle de la discipline

Le but ultime du programme d'études Histoire du Canada 11 est de permettre aux élèves de mieux comprendre la société canadienne et d'y contribuer tout en découvrant la place qu'occupe cette société dans le monde qui les entoure. Ce programme d'études vise à sensibiliser les élèves aux réalités historiques, économiques, politiques et culturelles de la société canadienne d'hier et d'aujourd'hui.

Ce programme vise également à outiller les élèves qui devront naviguer dans un monde en constante évolution sur les plans économique, social, culturel et technologique. Il importe que les élèves puissent, entre autres, traiter des systèmes d'information, analyser des données, mener des recherches et établir des relations de cause à effet. Les élèves devraient ainsi participer pleinement à leur apprentissage.

Nature de l'apprentissage

À l'heure actuelle, on remarque de plus en plus l'importance accordée au besoin de préparer les élèves à devenir des citoyens capables de résoudre des problèmes, de raisonner efficacement, de communiquer précisément et d'apprendre comment apprendre durant toute leur vie. La question à se poser est la suivante : comment permettre aux élèves d'accéder à ce savoir, d'en trouver le sens, de le questionner et de l'intégrer dans leur vie? C'est ainsi qu'on leur donnera la possibilité d'établir des communications plus vivantes et des relations humaines plus saines. L'enseignement de toute discipline repose sur les principes suivants relatifs à l'apprentissage chez les élèves.

- *L'apprentissage se produit de différentes manières* : il est naturellement évident que chaque élève est caractérisé par une façon spécifique de penser, d'agir et de réagir. Pour cette raison, différentes situations d'apprentissage doivent être offertes aux élèves de façon à respecter leurs différentes intelligences, leurs différences cognitives, sociales, et culturelles ainsi que leur rythme d'apprentissage et leur style d'apprentissage.
- *L'apprentissage est fondé et affecté par l'expérience et les connaissances antérieures* : l'apprentissage est influencé par les préconceptions et les expériences personnelles et culturelles, ainsi que par les connaissances antérieures des élèves au moment de l'expérience éducative. Ils apprennent mieux lorsque les activités d'apprentissage sont signifiantes, pertinentes, réalisables, axées sur des expériences concrètes d'apprentissage et liées à des situations de la vie courante. En bref, chaque élève est capable d'apprendre et de penser.

- *L'apprentissage est affecté par le climat du milieu d'apprentissage* : les élèves apprennent mieux lorsqu'ils se sentent acceptés par l'enseignant et par leurs camarades de classe (Marzano, *Dimensions of Learning*, 1992, page 5). Plus le milieu d'apprentissage est sécurisant, plus les élèves se sentent capables de prendre des risques, d'apprendre et de développer des attitudes et des visions intérieures positives.
- *L'apprentissage est affecté par les attitudes vis-à-vis des tâches à accomplir* : les élèves s'engagent physiquement et psychologiquement à accomplir des tâches mathématiques lorsque celles-ci sont signifiantes, intéressantes et réalisables. Ces tâches devraient correspondre aux talents et aux intérêts des élèves tout en visant l'atteinte des résultats d'apprentissage prescrits.
- *L'apprentissage est un processus de développement* : La compréhension et les idées développées par les élèves sont progressivement élargies et reconstruites au fur et à mesure que ces derniers apprennent de leurs propres expériences et perfectionnent leur capacité de conceptualiser ces expériences. L'apprentissage exige de travailler activement à l'élaboration d'un sens. Il implique l'établissement des liens entre les nouveaux acquis et les connaissances antérieures.
- *L'apprentissage se produit par la recherche et la résolution de problèmes* : l'apprentissage est plus significatif lorsque les élèves travaillent individuellement ou en équipes pour identifier et résoudre des problèmes. L'apprentissage, lorsqu'il se réalise en collaboration avec d'autres personnes, est une importante source de motivation, de soutien et d'encadrement. Ce genre d'apprentissage aide les élèves à acquérir une base de connaissances, d'habiletés et d'attitudes leur permettant d'explorer des concepts et des notions mathématiques de plus en plus complexes dans un contexte plus significatif.
- *L'apprentissage est facilité par l'utilisation d'un langage approprié à un contexte particulier* : le langage fournit aux élèves un moyen d'élaborer et d'explorer leurs idées et de les communiquer à d'autres personnes. Il leur fournit aussi des occasions d'intérioriser les connaissances et les habiletés.

Nature de l'enseignement

À la lumière des considérations précédentes, touchant la nature de l'apprentissage, il est nécessaire de souligner que l'apprentissage des élèves définit l'enseignement et détermine les stratégies utilisées par l'enseignant. L'enseignement de toute discipline doit tenir compte des principes suivants :

- *L'enseignement devrait être conçu de manière à ce que le contenu soit pertinent aux élèves* : il est évident que le milieu d'apprentissage est un milieu favorable à l'enseignant pour initier la démarche d'apprentissage des élèves. C'est à lui que revient la tâche de proposer des situations d'apprentissage stimulantes et motivantes en rapport avec les résultats d'apprentissage prescrits. Il devrait agir comme un guide expert sur le chemin de la connaissance, un défenseur des idées et des découvertes des élèves, un penseur créatif et critique et un partisan de l'interaction active. De cette façon, il devient un facilitateur qui aide les élèves à reconnaître ce qui est connu et ce qui est inconnu. Il facilite leur représentation du sujet à l'étude et les aide à réaliser des expériences pertinentes permettant de confronter ces représentations. C'est ainsi que l'enseignant devient un partenaire dans le processus dynamique de l'apprentissage.
- *L'enseignement devrait se produire dans un climat favorisant la démarche intellectuelle* : c'est à l'enseignant de créer une atmosphère non menaçante et de fournir aux élèves beaucoup d'occasions pour développer leurs habiletés mentales supérieures notamment l'analyse, la synthèse et l'évaluation. C'est à lui que revient la tâche de structurer l'interaction des élèves entre eux avec respect, intégrité et sécurité afin de favoriser le raisonnement et la démarche intellectuelle. Dans une telle atmosphère propice au raisonnement et à l'apprentissage, l'enseignant encourage la pédagogie de la question ouverte et favorise l'apprentissage actif par l'entremise d'activités pratiques axées sur la résolution de problèmes. Il favorise aussi l'ouverture d'esprit dans un environnement où les élèves et leurs idées sont acceptés, appréciés et valorisés et où la confiance en leurs capacités cognitives et créatives est nourrie continuellement.
- *L'enseignement devrait encourager la coopération entre les élèves* : en laissant de la place au travail individuel, l'enseignant devrait aussi promouvoir le travail coopératif. Les élèves peuvent travailler et apprendre ensemble, mais c'est à l'enseignant de leur donner des occasions de mieux se familiariser avec les diverses habiletés sociales pour travailler et apprendre en coopérant. Il faut qu'il crée un environnement permettant de prendre des risques, de partager l'autorité et le matériel, de se fixer un objectif d'équipe, de développer la maîtrise de soi et le respect des autres et d'acquérir le sentiment de participer à un interdépendance

positive. L'enseignant doit être conscient que les activités d'apprentissage coopératives permettent aux élèves d'apprendre mutuellement et de développer des habiletés sociales, langagières et mentales supérieures. Lorsqu'elles sont menées d'une façon efficace, les activités coopératives obligent les élèves à définir, à clarifier, à élaborer, à analyser, à synthétiser, à évaluer et à communiquer.

- *L'enseignement devrait être axé sur les modes de raisonnement* : dans un milieu actif d'apprentissage, l'enseignant devrait responsabiliser chaque élève face à son apprentissage et à celui des autres. C'est à lui que revient la responsabilité d'enseigner aux élèves comment penser et raisonner d'une façon efficace. Il devrait sécuriser l'élève et l'encourager à se questionner, à émettre des hypothèses et des inférences, à observer, à expérimenter, à comparer, à classer, à induire, à déduire, à enquêter, à soutenir une opinion, à faire des abstractions, à prendre des décisions informées et à résoudre des problèmes. L'enseignant devrait encourager les élèves à prendre des risques et à explorer en toute sécurité. Ils doivent pouvoir le faire avec la certitude que faire des erreurs ou se tromper fait partie intégrante du processus de raisonnement et d'apprentissage. Face à cette réalité, les élèves peuvent essayer de nouvelles avenues et considérer des solutions de remplacement. C'est de cette façon qu'ils acquièrent, intègrent, élargissent, raffinent et utilisent les connaissances et les compétences et qu'ils développent le raisonnement critique et la pensée créative.
- *L'enseignement devrait favoriser une variété de styles d'apprentissage* : il faut que l'enseignant soit conscient qu'à la diversité des styles d'apprentissage correspond une diversité de styles d'enseignement. Il devrait d'abord observer de quelle façon les élèves apprennent le mieux. Il découvre ainsi leurs styles d'apprentissage et leurs intelligences. Ensuite, il devrait mettre en oeuvre une gamme de stratégies d'enseignement efficaces. Dans la mesure du possible, il devrait mettre à leur disposition une variété de ressources pertinentes et utiliser divers documents et outils technologiques, en collaborant avec le personnel de l'école, les parents, les membres et les institutions de la communauté.
- *L'enseignement devrait fournir des occasions de réflexion et de communication* : enseigner comment réfléchir et communiquer revient à utiliser des stratégies efficaces permettant aux élèves de découvrir le sens de la matière en favorisant la synthèse des nouvelles connaissances et habiletés cognitives et langagières avec celles qui furent acquises auparavant. Ces stratégies devraient aider les élèves à apprendre à raisonner d'une façon autonome et efficace, et à communiquer d'une façon juste et précise à l'écrit comme à l'oral. Tout ceci permet à l'élève de développer des compétences qui l'aident à apprendre tout au long de sa vie.

- *L'enseignement devrait favoriser une approche scientifique de découverte et d'exploration* : l'enseignant devrait aménager le milieu d'apprentissage des mathématiques de façon à permettre aux élèves d'explorer eux-mêmes diverses situations réelles, de découvrir des relations et des abstractions et de faire des généralisations parfois sophistiquées. Par la poursuite et le perfectionnement d'une approche scientifique de découverte et d'exploration, la curiosité naturelle des élèves sera encouragée et stimulée. Ils affineront leurs habiletés cognitives, techniques, langagières, sociales et médiatiques, tout en développant des attitudes et des dispositions positives face aux mathématiques. Le milieu d'apprentissage remplira pleinement sa fonction s'il permet aux élèves **de faire des mathématiques**, non seulement les recevoir passivement, mais les **expérimenter**, les **questionner** et les utiliser dans des situations réelles, variées, signifiantes et en lien avec leur vie quotidienne et leur milieu.
- *L'enseignement devrait favoriser le développement d'attitudes positives envers les mathématiques* : l'enseignant des mathématiques contribue au développement d'attitudes positives vis-à-vis du mode de pensée critique et l'apprentissage des mathématiques. Les attitudes étant développées dès le jeune âge, il est important de continuer à développer chez les élèves le sentiment d'émerveillement face au monde vivant et inerte qui les entoure et d'admirer sa structure que les mathématiques expliquent avec simplicité et rigueur. L'enseignant devrait continuer à favoriser ces attitudes chez tous les élèves sans distinction et discrimination. De cette façon, il les amène à être toujours plus conscients des enjeux et à apprécier le rôle que jouent les mathématiques dans l'essor de la société et l'évolution de l'humanité.

Buts et résultats d'apprentissage généraux de la discipline

Le principal but de l'enseignement des sciences humaines est de permettre à l'élève de développer des connaissances, des habiletés et des attitudes qui feront de lui un citoyen responsable et soucieux du bien de l'ensemble de la société. Les programmes de sciences humaines s'articulent donc autour du besoin d'une formation fondamentale à la citoyenneté puisqu'ils visent avant tout le développement intégral du citoyen en devenir qu'est l'élève.

Les cours de sciences humaines doivent s'orienter vers une connaissance du développement de l'humanité qui inclut le passé comme un élément ayant un impact déterminant sur le présent et permet de mieux cibler ce qu'il est possible de faire dans le futur. En adoptant cette approche, l'apprentissage des sciences humaines devient une expérience de vie qui mise sur la jeunesse et qui fait d'elle le lien entre le passé et le futur. De plus, les cours de sciences humaines permettent aux élèves de nos écoles acadiennes de mieux saisir la place et le rôle qu'ils ont à jouer dans la société.

« Comme le Petit Prince qui a appris à devenir responsable de sa rose, chaque enseignant doit se sentir responsable de l'apprenant, mais en le guidant vers la découverte de sa propre responsabilité et du vrai sens de l'autonomie. » Rodrigue Landry

Les principes qui sous-tendent l'apprentissage en sciences humaines sont déterminants pour atteindre les résultats escomptés.

- L'étude des sciences humaines doit se rattacher à des **expériences concrètes**. Ce qui est abordé dans le cadre des cours doit créer un lien avec le vécu de l'élève. Mieux vaut, en sciences humaines, approfondir un certain nombre de concepts pertinents que de faire un survol superficiel d'un ensemble de faits plus ou moins disparates.
- L'**intégration** est essentielle à l'étude des sciences humaines. Peu de sujets peuvent d'ailleurs être abordés sans que des liens s'établissent avec d'autres domaines de connaissance. De même, le temps et l'espace sont des composantes indissociables d'un bon apprentissage en sciences humaines.
- L'étude des sciences humaines doit développer des **valeurs sociales positives**. Des sujets controversés peuvent être abordés dans les cours et servir de tremplin pour développer de saines attitudes chez les élèves. Entre autres, l'élève doit profiter des cours de sciences humaines pour véritablement comprendre que des points de vue peuvent être différents, dépendant de la perspective où l'on se situe. Le respect des différences est l'aboutissement logique de la démarche.
- L'étude des sciences humaines doit **présenter des défis** à l'élève. Que ce soit individuellement ou en groupe, les activités qui seront suggérées seront motivantes et proposeront un défi à l'élève. Amener l'élève, par exemple, à développer des arguments pour appuyer ses dires aura plus de valeur pédagogique et d'intérêt que de se limiter à lui demander d'émettre une opinion.
- **Être proactif** dans la démarche permet un enseignement et un apprentissage plus percutants. Quand le processus d'acquisition d'une connaissance, d'une habileté ou d'une attitude comprend une étape de prise de décision et d'action concrète, on peut conclure que la démarche a porté fruit.

Progression de la discipline

Les sciences humaines à l'élémentaire

Les apprentissages en sciences humaines au premier cycle de l'élémentaire gravitent autour de trois domaines fondamentaux qui sont l'espace, le temps et la vie en société. Au fil des années, cependant, le thème général évolue pour aller du particulier au plus général, en respect du cheminement intellectuel de l'élève.

	Espace	Temps	Vie en société
Maternelle Moi	<ul style="list-style-type: none"> le milieu immédiat le personnel de l'école les salles de l'école les pièces de la maison 	<ul style="list-style-type: none"> la séquence des activités les activités propres à chaque jour les événements propres à chaque mois les signes des différentes saisons les principales étapes de sa vie 	<ul style="list-style-type: none"> le numéro de téléphone et l'adresse les différentes sortes de familles les émotions les besoins primaires les règlements le recyclage les drapeaux acadien et canadien
1^{re} année Ma famille	<ul style="list-style-type: none"> le plan de la classe le milieu : les éléments naturels et humains la position des éléments les uns par rapport aux autres 	<ul style="list-style-type: none"> les heures et demi-heures les cycles des journées, des semaines, des saisons la ligne de temps (sa naissance) les étapes de la vie la ligne de temps (faits significatifs de sa vie) 	<ul style="list-style-type: none"> les caractéristiques de sa famille les responsabilités familiales l'amitié et l'entraide des différentes habitations les 3 R les drapeaux néo-écossais, acadien et canadien
2^e année L'école et la communauté	<ul style="list-style-type: none"> les divers types de communautés le plan de l'école la connaissance des points cardinaux l'introduction à l'échelle et aux points cardinaux le globe terrestre 	<ul style="list-style-type: none"> les cycles de vie des plantes, des animaux et des humains la ligne de temps (objets) les conditions de vie des ancêtres 	<ul style="list-style-type: none"> les métiers les services l'interdépendance des métiers les produits recyclés la publicité
3^e année Ma communauté et ma région	<ul style="list-style-type: none"> l'utilisation des points cardinaux l'échelle et la légende l'identification sur une carte des continents, des provinces atlantiques et du Canada les régions acadiennes 	<ul style="list-style-type: none"> les activités reliées au changement des saisons la ligne de temps (inventions) des exemples de changements physiques et humains 	<ul style="list-style-type: none"> la comparaison de familles canadiennes et de familles d'ailleurs les conditions de vie à travers le monde l'interdépendance des pays du monde les liens entre le monde des plantes, des animaux et des humains les trois niveaux de gouvernement des oeuvres remarquables l'analyse de la publicité

Au deuxième cycle de l'élémentaire, on ajoute le domaine de l'économie.

4^e année : La Nouvelle-Écosse et le monde
 5^e année : La région atlantique et le monde
 6^e année : Le Canada et le monde

Domaines :

- Géographie
- Histoire
- Individu et société
- Économie

Les sciences humaines au premier cycle du secondaire

Après une suite logique et de plus en plus élargie à l'élémentaire, les programmes d'études du secondaire entament une étude plus large encore des réalités humaines en précisant comment la planète est organisée du point de vue géographique en 7^e année et d'une perspective historique en 8^e année. En 9^e année, l'élève a l'occasion d'apprendre comment sa province et ses voisins immédiats s'insèrent dans cet univers.

7 ^e année	Géographie générale
8 ^e année	Histoire générale
9 ^e année	La région atlantique et le monde

Les sciences humaines au deuxième cycle du secondaire

Lorsque l'élève effectue ses choix de cours au deuxième cycle du secondaire, il doit tenir compte des deux crédits obligatoires en sciences humaines : un cours en études planétaires (Histoire planétaire 12 ou Géographie planétaire 12) et un cours en histoire canadienne (Histoire du Canada 11 ou Études acadiennes 11). L'élève peut choisir d'autres cours parmi les suivants :

10 ^e année	Le Canada et le monde contemporain 10 Histoire ancienne et médiévale 10
11 ^e année	Histoire de l'Europe occidentale depuis le XVI ^e siècle 11 Géographie du Canada 11 Économie canadienne 11 Histoire du Canada 11 Études acadiennes 11
12 ^e année	Économie nationale et internationale 12 Droit 12 Sciences politiques 12 Géographie planétaire 12 Histoire planétaire 12

Composantes pédagogiques du programme d'études

Profil psychopédagogique de l'élève

Afin de pouvoir dresser une image de l'apprentissage correspondant à l'âge chronologique des élèves, les enseignants doivent être conscients que toute personne est naturellement curieuse et aime apprendre. Des expériences cognitives et émotives positives (par exemple, le fait de se sentir en sécurité, d'être accepté et valorisé) déclenchent chez l'élève un enthousiasme à développer une motivation intrinsèque pour l'apprentissage. Les enseignants doivent connaître les étapes du développement cognitif et métacognitif, la capacité de raisonnement des élèves et le style d'apprentissage qu'ils préfèrent. Toutefois, les personnes naissent avec des potentialités et des talents qui leur sont propres. À travers leur apprentissage et leur socialisation, les élèves effectuent des choix variables sur la façon dont ils aiment apprendre et sur le rythme auquel ils sont capables de le faire.

Par conséquent, il est important, pour les enseignants de tous les niveaux, d'être conscients que le fait d'apprendre est un processus naturel qui consiste à poursuivre des résultats d'apprentissage ayant une signification pour soi. Ce processus est intérieur, volitif et actif; il se définit par une découverte et une construction de sens à partir d'une information et d'une expérience l'une et l'autre filtrées par les perceptions, les pensées et les émotions propres de l'élève. Tout ceci nécessite une souplesse de la part de l'enseignant, afin de respecter les différences individuelles sur le plan du développement.

L'apprentissage de la langue chez l'élève sera facilité si on part de sujets qui l'intéressent et qui débouchent sur des situations concrètes. L'élève vient à l'école ayant déjà une certaine connaissance du monde qui l'entoure et du langage oral et écrit. Ces connaissances antérieures deviennent le fondement à partir duquel se continue l'apprentissage de la communication orale et écrite. L'élève apprend une langue en l'utilisant; ainsi il apprend à lire et à écrire en lisant et en écrivant.

Communiquer est un processus qui est favorisé par l'interaction sociale des élèves à la fois avec l'enseignant et avec les autres élèves. L'enseignant doit être un modèle pour l'élève afin que ce dernier puisse améliorer la qualité de sa communication. L'enseignant doit aussi encourager l'élève à prendre des risques dans le développement des quatre savoirs, car prendre des risques est essentiel au processus d'apprentissage d'une langue. L'apprentissage de la langue doit être partie intégrante de toutes les autres matières à l'école. Afin de pouvoir développer ses talents, l'élève, peu importe son âge, a besoin de recevoir des encouragements dans un environnement où règne un climat de sécurité et de respect.

L'élève doit participer activement à son apprentissage. C'est à l'enseignant de fournir les expériences et les activités qui permettront aux élèves d'élargir leurs connaissances du monde dans lequel ils vivent. Ceci peut

se faire en s'inspirant de thèmes tirés des autres disciplines. Plus cette connaissance sera large, plus ils auront à dire et à écrire, plus ils auront le goût et le besoin de communiquer. L'enseignant veillera à susciter chez l'élève une prise en charge progressive de son apprentissage. Les élèves seront encouragés à exprimer leurs idées, à questionner, à expérimenter, à réfléchir sur les expériences réussies et non réussies, à développer leur propre méthode de travail et à faire des choix. Cependant la contrainte créative fournie par l'enseignant n'est pas à négliger.

Mais, avant tout, l'enseignant doit fournir dans sa propre personne un excellent modèle de langue orale et écrite. C'est à travers le modèle de l'enseignant que l'élève réalisera l'importance de la langue comme véhicule de communication.

**Résultats
d'apprentissage
transdisciplinaires
reliés aux
programmes d'études**

Les ministères de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard et de Terre-Neuve-et-Labrador ont formulé, par l'entremise du Conseil atlantique des ministres de l'Éducation et de la Formation (CAMEF), sept énoncés décrivant ce que tous les élèves doivent savoir et être capables de faire lors de l'obtention de leur diplôme de fin d'études secondaires. Ces résultats d'apprentissage sont dits transdisciplinaires puisqu'ils ne relèvent pas d'une seule matière en particulier.

Énoncés relatifs aux sept résultats d'apprentissage transdisciplinaires du Canada atlantique**Moyens par lesquels les programmes d'études d' Histoire du Canada de la 11^e année contribuent à l'atteinte de ces résultats**

Le civisme

Les finissants seront en mesure d'apprécier, dans un contexte local et mondial, l'interdépendance sociale, culturelle, économique et environnementale du monde qui les entoure.

Tous les domaines d'Histoire du Canada visent essentiellement ce résultat. Ce programme permet aux élèves d'analyser leur rôle en tant que citoyen à la fois de leur communauté et du Monde.

La communication

Les finissants seront capables de comprendre, de parler, de lire et d'écrire une langue (ou plus d'une), d'utiliser des concepts et des symboles mathématiques et scientifiques afin de penser logiquement, d'apprendre et de communiquer efficacement.

En étudiant l'Histoire du Canada, le simple fait d'explorer d'autres réalités expose automatiquement les élèves à d'autres niveaux de langue ou à d'autres styles de communication. L'élève devrait également avoir l'occasion d'exprimer clairement ses pensées et ses opinions suite à des recherches et à des réflexions.

Les compétences en technologie

Les finissants seront en mesure d'utiliser diverses technologies, de faire preuve d'une compréhension des applications technologiques et d'appliquer les technologies appropriées à la solution de problèmes.

Les cours d'Histoire du Canada se doivent d'exploiter la technologie de l'information et de la communication tout en favorisant un emploi judicieux de ces ressources qui donnent accès à une quantité inestimable d'informations. Il importe également d'analyser les impacts de cette technologie sur la société.

Le développement personnel

Les finissants seront en mesure de poursuivre leur apprentissage et de mener une vie active et saine.

Au coeur de l'apprentissage en Histoire du Canada se trouve le développement de la personne. Les élèves auront l'occasion de découvrir le monde qui les entoure tout en explorant leurs intérêts et leurs valeurs.

Énoncés relatifs aux sept résultats d'apprentissage transdisciplinaires du Canada atlantique

Moyens par lesquels les programmes d'études d' Histoire du Canada de la 11^e année contribuent à l'atteinte de ces résultats

L'expression artistique

Les finissants seront en mesure de porter un jugement critique sur diverses formes d'art et de s'exprimer par les arts.

L'Histoire du Canada permet aux élèves de s'exprimer par le biais de diverses formes d'art qui font appel à leur créativité et à leur imagination. Il importe aussi d'exposer les élèves à des productions artistiques pour leur faire découvrir comment les collectivités expriment leur évolution par les arts.

La langue et la culture françaises

Les finissants seront conscients de l'importance et de la particularité de la contribution des Acadiennes, des Acadiens et d'autres francophones à la société canadienne. Ils reconnaîtront leur langue et leur culture comme base de leur identité et de leur appartenance à une société dynamique, productive et démocratique dans le respect des valeurs culturelles des autres.

L'Histoire du Canada constitue la porte d'entrée par excellence pour que les élèves se sensibilisent aux réalités sociales de leur environnement. La langue et la culture font partie du vécu des élèves qui fréquentent nos écoles. Ce programme permet aux élèves de mieux connaître leur culture et de la comparer à celles des autres. Les élèves devraient également analyser la place qu'occupe la langue dans la vie de tous les jours.

La résolution de problèmes

Les finissants seront capables d'utiliser les stratégies et les méthodes nécessaires à la résolution de problèmes, y compris les stratégies et les méthodes faisant appel à des concepts reliés au langage, aux mathématiques et aux sciences.

En étudiant l'Histoire du Canada, les élèves formulent des hypothèses, comparent différentes perspectives, traitent l'information et formulent des solutions possibles aux problèmes sociaux. Ainsi, il importe de faire appel au processus de résolution de problèmes pour apprécier l'objectivité des faits et le rôle que joue la créativité.

**Résultats
d'apprentissage
généraux
du programme
d'études**

Les résultats d'apprentissage sont des énoncés qui décrivent les connaissances et les habiletés que l'élève devrait avoir acquis et développé à la fin du cours Histoire du Canada 11.

Les tableaux qui suivent présentent les résultats d'apprentissage généraux ainsi que les résultats d'apprentissage spécifiques pour le cours.

Module 1 : La rencontre

L'élève sera en mesure de décrire l'impact de l'arrivée des Européens sur le mode de vie et l'organisation sociale des peuples autochtones.

Module 2 : Les régimes français et britannique

L'élève sera en mesure de décrire les étapes de la colonisation française et britannique en Amérique du Nord.

Module 3 : L'émergence d'une nation

L'élève sera en mesure de décrire les facteurs qui ont influencé l'émergence de la nation canadienne.

Module 4 : Le Canada et le monde

L'élève sera en mesure de faire des liens entre l'évolution économique, sociale et politique du Canada.

Module 5 : Le Canada d'aujourd'hui et de demain

L'élève sera en mesure de décrire les grandes préoccupations de la société canadienne contemporaine.

**Résultats
d'apprentissage
spécifiques**

Les résultats d'apprentissage sont des énoncés qui décrivent les connaissances et les habiletés que l'élève doit acquérir et développer à la fin de la 12^e année. Ces résultats sont développés en fonction des résultats d'apprentissage généraux et dans le but d'être un encadrement des résultats d'apprentissage spécifiques. Les résultats d'apprentissage spécifiques sont des énoncés qui décrivent les connaissances et les habiletés que l'élève doit acquérir et développer en explorant l'Histoire du Canada.

Les pages ci-suivantes présentent les résultats d'apprentissage spécifiques pour le cours Histoire du Canada 11^e année.

LA RENCONTRE

Résultats d'apprentissage spécifiques

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

- 1.1 identifier les caractéristiques principales des sociétés autochtones;
- 1.2 décrire les caractéristiques principales des sociétés autochtones;
- 1.2 décrire les principales motivations des explorateurs européens;
- 1.3 analyser les changements sociaux chez les peuples autochtones suite à l'arrivée des Européens;
- 1.4 définir l'histoire en tant que discipline;
- 1.5 identifier les différentes étapes de la méthode historique.

LES RÉGIMES FRANÇAIS ET BRITANNIQUE

Résultats d'apprentissage spécifiques

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

- 2.1 décrire les différents éléments de la vie économique et sociale en Acadie et en Nouvelle-France (tourisme, pêche, commerce, *staple trade* *);
- 2.2 expliquer les répercussions de la lutte franco-britannique en Amérique du Nord;
- 2.3 analyser les répercussions des différents traités signés entre les peuples autochtones et les Européens;
- 2.4 décrire l'évolution politique en Amérique du Nord britannique;
- 2.5 analyser l'impact de l'arrivée des Loyalistes en Amérique du Nord britannique;
- 2.6 analyser les changements socio-économiques qui s'opèrent au milieu du XIX^e siècle;
- 2.7 formuler une question de recherche;
- 2.8 distinguer les sources primaires et secondaires.

* N.B. *staple, staple trade* (commerce des denrées): terme anglais, accepté et utilisé par les historiens dans les travaux publiés en français.

L'ÉMERGENCE D'UNE NATION

Résultats d'apprentissage spécifiques

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

- 3.1 décrire les principaux enjeux de la Confédération et les différentes perspectives de cette union;
- 3.2 analyser l'impact de « La politique nationale de MacDonald »;
- 3.3 décrire les causes et l'impact de l'arrivée en masse d'immigrants entre 1896 et 1914;
- 3.4 décrire le rôle du Canada dans la Première Guerre mondiale;
- 3.5 identifier les mouvements contestataires au fédéralisme;
- 3.6 analyser des documents de recherche.

LE CANADA ET LE MONDE

Résultats d'apprentissage spécifiques

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

- 4.1 analyser l'impact de la crise économique internationale au Canada;
- 4.2 expliquer la centralisation de l'économie canadienne aux dépens des Maritimes et de l'Ouest;
- 4.3 analyser le statut international du Canada durant l'entre-deux-guerres;
- 4.4 décrire le rôle du Canada dans la Seconde Guerre mondiale;
- 4.5 décrire l'évolution économique et politique du Canada après la Deuxième Guerre mondiale;
- 4.6 décrire le rôle changeant des femmes;
- 4.7 préparer un travail de recherche en utilisant la méthode historique et en respectant les normes de présentation.

LE CANADA D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Résultats d'apprentissage spécifiques

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

- 5.1 analyser le mouvement indépendantiste au Québec et la question constitutionnelle au Canada;
- 5.2 décrire le rôle du Canada sur la scène internationale;
- 5.3 étudier certaines revendications de divers groupes sociaux auprès du gouvernement canadien;
- 5.4 analyser l'impact de la Charte canadienne des droits et libertés sur la société et les institutions canadiennes.

Démarche pédagogique et démarche d'apprentissage

Dans ce programme, on reconnaît que l'élève joue un rôle actif dans son apprentissage. Il construit son savoir dans des situations qui ont un sens pour lui en s'appuyant sur ses connaissances antérieures et en structurant ses connaissances nouvelles en réseaux. Plus ses connaissances sont organisées dans sa mémoire, plus il y a accès pour résoudre les divers problèmes qu'il rencontre en lecture, en écriture et en communication orale. Cette conception de l'apprentissage, qui tient compte des différentes façons d'apprendre et du rythme propre à chacun, sera soutenue par une approche méthodologique axée sur le développement des compétences langagières. Ces compétences se développeront par de nombreuses pratiques de lecture, d'écriture et de communication orale et par l'objectivation de ces pratiques. Les connaissances grammaticales, syntaxiques, lexicales et les techniques propres à la langue parlée et écrite seront enseignées systématiquement tout au long du processus d'apprentissage. L'élève saura se servir de ces connaissances théoriques dans diverses situations. Il y aura transfert des apprentissages dans la mesure où il saura pourquoi, quand et comment appliquer ces connaissances.

Dans cette approche centrée sur l'apprenant et sur son apprentissage, l'enseignant devra tenir compte d'une séquence d'enseignement qui permettra un enseignement dirigé, des pratiques guidées et des pratiques autonomes. L'élève participera activement à son apprentissage en travaillant parfois seul, parfois en dyade et parfois en collaboration avec ses pairs en apprentissage coopératif. La démarche à suivre est illustrée dans le tableau ci-dessous.

La démarche pédagogique et la démarche d'apprentissage

Note : Dans ce tableau les éléments peuvent être sélectionnés, répétés ou déplacés au besoin.

Réfléchir et planifier

- Mise en situation
- Présentation des résultats d'apprentissage
- Rappel des savoirs antérieurs
- Présentation de nouvelles stratégies
- Verbalisation des stratégies par les élèves
- Présentation d'une nouvelle notion ou d'un nouveau concept
- Formulation d'une intention de lecture, d'écriture ou de communication orale
- Formulation d'hypothèses ou de prédiction
- Formulation de questions
- Identification de problèmes
- Choix de matériel et d'outils

Réaliser

- Pratique de lecture, d'écriture ou de communication orale
- Actualisation de l'intention
- Vérification d'hypothèses
- Révision du texte en écriture
- Utilisation de stratégies, de démarches et d'outils appropriés
- Création de liens explicites

Objectiver et évaluer

- Objectivation du vécu de la situation par rapport au savoir, au savoir-être et au savoir-faire
- Analyse de la démarche et des stratégies
- Autoévaluation
- Évaluation formative
- Prise de conscience des progrès accomplis et de ce qu'il reste à accomplir
- Établissement des liens entre les connaissances antérieures et les nouvelles acquisitions
- Généralisation et transfert
- Formulation de nouveaux défis

À chacune des étapes de la démarche, l'enseignant observera comment les élèves se comportent dans une tâche. Il interviendra pour faciliter le travail des élèves et pour les guider. Il veillera à varier ses procédés, ses approches pédagogiques et son organisation de la classe de manière à favoriser l'autonomie des élèves et à les responsabiliser.

PLAN D'ÉTUDES

PLAN
D'ÉTUDES

LA RENCONTRE

1

RENCONTRE

Introduction

Qui profite de la rencontre entre Européens et Autochtones?

L'Europe se lance à la « découverte » d'un Nouveau Monde au XV^e siècle. Toutefois, ce monde était déjà habité depuis plusieurs milliers d'années. La cohabitation du territoire nord-américain qui a suivi la rencontre initiale avec les Autochtones a provoqué de grands changements dans la vie des deux cultures.

Dans ce module, on découvrira les organisations sociale, politique, culturelle et économique des divers peuples autochtones au Canada avant l'arrivée des Européens. Il sera également question des motivations qui ont incité les explorateurs à traverser l'Atlantique. Enfin, on examinera la façon dont la vie des Autochtones s'est transformée suite à l'arrivée des Européens.

Le bilan des relations entre Européens et Autochtones est-il positif ou négatif du point de vue de ces derniers? Quels aspects de la vie des Autochtones changent à jamais à cause de l'arrivée des Européens?

N.B. Il est à noter que les pistes d'enseignement sont destinées aux enseignants afin qu'ils puissent aider les élèves à atteindre les résultats d'apprentissage spécifiques prescrits. Les pistes d'évaluation sont des stratégies et des outils pour faire une évaluation formative des élèves.

LA RENCONTRE

L'élève sera en mesure de décrire l'impact de l'arrivée des Européens sur le mode de vie et l'organisation sociale des peuples autochtones.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

- 1.1 identifier les caractéristiques principales des sociétés autochtones;
- 1.2 décrire les caractéristiques principales des sociétés autochtones;
- 1.3 décrire les principales motivations des explorateurs européens;
- 1.4 analyser les changements sociaux chez les peuples autochtones suite à l'arrivée des Européens;
- 1.5 définir l'histoire en tant que discipline;
- 1.6 identifier les différentes étapes de la méthode historique.

**Résultats
d'apprentissage
spécifiques**

L'élève sera en mesure de décrire l'impact de l'arrivée des Européens sur le mode de vie et l'organisation sociale des peuples autochtones.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

1.1
identifier
les caractéristiques principales des sociétés autochtones au Canada;

1.2
décrire
les caractéristiques principales des sociétés autochtones au Canada;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de comparer les spiritualités chrétienne et amérindiennes à partir du journal du père LeJeune qui est arrivé au Canada en 1633.

Demander aux élèves de faire une recherche sur l'un des mythes autochtones de la création à partir de la collection de portraits des Mi'kmaq du Musée de la Nouvelle-Écosse.

Demander aux élèves de comparer les modes de vie des Autochtones des différentes régions de l'Amérique du Nord.

Demander aux élèves de comparer les visions autochtones et chrétienne de la nature.

Demander aux élèves d'identifier les zones d'occupation des différentes tribus autochtones vivant au Canada avant l'arrivée des Européens.

Demander aux élèves de faire un tableau démontrant l'organisation sociale des peuples autochtones. Ils emploient les termes : tribu, clan, village, maisonnée, etc.

Demander aux élèves de discuter du rôle des hommes et des femmes au sein d'une société amérindienne.

Demander aux élèves de faire une recherche sur la prise de décision chez un peuple autochtone.

Demander aux élèves de comparer l'organisation sociale d'un peuple autochtone du passé à celle d'aujourd'hui.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de cartographier la présence autochtone en Amérique du Nord avant la rencontre avec les Européens.

Demander aux élèves de préparer un brève essai sur l'un des grands groupes autochtones du Canada au début du XVI^e siècle.

Demander aux élèves de compléter un tableau comparant les caractéristiques principales de sociétés autochtones.

Groupes autochtones	Caractéristiques		
	Type de société	Activités de subsistance	Vie matérielle
Pacifique			
Plaines			
Inuit			
Subarctique			
Grands Lacs + St-Laurent			
Golfe et Atlantique			

Demander aux élèves de faire une recherche sur la ligue iroquoise ou la Confédération des Hommes du point de vue des structures et des nombres.

Demander aux élèves de faire une recherche sur le déroulement d'une réunion de la Confédération des Wendats et de le présenter sous forme de saynète.

Observer si l'élève est bien préparé et emploie un langage approprié.

Ressources pédagogiques recommandées**Imprimé**

COUTURIER Jacques-Paul
et OUELLETTE Réjean,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*

Moncton :

Éditions d'Acadie,
1994, p. 7–18.

MATTHEWS Geoffrey,
Atlas historique du Canada,
Montréal : Presses de
l'Université de Montréal,
1993, p. 9–10.

TIC - Internet

*La collection de portraits
des Mi'kmaq*

Une histoire populaire
(Radio-Canada)

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :*

<http://csap.ednet.ns.ca>

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire l'impact de l'arrivée des Européens sur le mode de vie et l'organisation sociale des peuples autochtones.

*En onzième année,
il est attendu que
l'élève pourra :*

1.3
décrire les principales
motivations des
explorateurs européens;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de comparer les motivations des Vikings à celles des explorateurs européens.

Demander aux élèves de décrire, à partir des récits des explorateurs, la rencontre entre les Européens et Amérindiens. Ils imaginent ce qu'aurait été le point de vue des Amérindiens de cette rencontre.

Demander aux élèves de discuter de l'importance du poisson pour les Européens.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de préparer une présentation portant sur un des explorateurs européens en incluant :

- ses antécédents
- ses sources de financement
- son itinéraire
- une description de ses navires
- ses réalisations
- ses principales motivations
- etc.

Pendant que les élèves présentent leurs projets, vérifier, à l'aide d'une grille d'observation, si l'élève : est bien préparé, emploie un langage approprié et appuie ses conclusions avec des sources vérifiables.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

COUTURIER Jacques-Paul
et OUELLETTE Réjean ,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton :

Éditions d'Acadie,
1994, p. 7–18.

MATTHEWS Geoffrey,
Atlas historique du Canada,
Montréal : Presses de
l'Université de Montréal,
1993, p. 19- 28.

Vidéocassettes

*Une histoire populaire –
Épisode 1
Reflets du patrimoine*

TIC - Internet

Mémoire en ligne
(Journal de Champlain)

Historica
(Les minutes
du patrimoine -
John Cabot et les Vikings)

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :*
<http://csap.ednet.ns.ca>

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire l'impact de l'arrivée des Européens sur le mode de vie et l'organisation sociale des peuples autochtones.

*En onzième année,
il est attendu que
l'élève pourra :*

1.4

analyser les changements sociaux chez les peuples autochtones suite à l'arrivée des Européens;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de discuter des maladies infectieuses venues d'Europe qui ont anéanti les populations amérindiennes.

Demander aux élèves de comparer la vie des Autochtones suite à la venue des Européens (commerce des fourrures, chasse avec armes à feu, etc.) avec celle vécue avant l'arrivée de ces derniers (plus de pêche, moins l'autonomie, la vie spirituelle).

Demander aux élèves de discuter de qui a le plus bénéficié de la relation – les Autochtones ou les Européens?

Demander aux élèves de faire un exposé sur la transformation de la vie matérielle des Autochtones suite à la rencontre des Européens ou sur l'acculturation des Autochtones.

Demander aux élèves de faire le bilan de la rencontre du point de vue des Autochtones.

Demander aux élèves d'analyser l'impact de la rencontre chez les Autochtones d'après la correspondance de Nicolas Denys.

Organiser des jeux de rôles sur la traite de fourrures.

Demander aux élèves de faire le lien entre les modes de vie des Autochtones, les traités et les revendications actuelles.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur le commerce des fourrures du point de vue des Amérindiens :

- techniques de chasse
- destination des fourrures
- règlements d'échanges
- utilisation des fourrures
- les premières communautés canadiennes

Demander aux élèves de faire une recherche sur le phénomène de métissage, son ampleur, son emplacement, son organisation formelle.

Demander aux élèves de compléter le tableau suivant sur la vie autochtone.

	Avant les Européens	Après les Européens
la chasse		
le commerce		
la vie spirituelle		
l'autonomie		
le métissage		

Ressources pédagogiques recommandées**Imprimé****Vidéocassettes**

*Une histoire populaire –
Épisode 1*

TIC - Internet

*Collections numérisées
autochtones
Affaires indiennes et
du Nord Canada
La Cyberligne du temps*

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :
<http://csap.ednet.ns.ca>*

**Résultats
d'apprentissage
spécifiques**

L'élève sera en mesure de décrire l'impact de l'arrivée des Européens sur le mode de vie et l'organisation sociale des peuples autochtones.

*En onzième année,
il est attendu que
l'élève pourra :*

1.5
définir l'histoire en tant que discipline;

1.6
identifier les différentes étapes de la méthode historique.

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de discuter l'histoire en tant que sujet et discipline (L'histoire est l'étude du passé humain. Elle s'intéresse aux institutions, aux événements et aux personnes de renommée ayant marqué la vie des hommes et des femmes. Toutefois, tout aspect de la condition humaine peut devenir l'objet de l'histoire. Les historiens interprètent ce qui s'est passé d'après des sources. Leurs interprétations peuvent changer quand de nouvelles sources sont découvertes). Ils trouvent un exemple d'un événement historique qui a été interprété de plusieurs façons par les historiens et identifient les sources utilisées pour appuyer les différentes interprétations.

Demander aux élèves de faire un plan de recherche sur un sujet quelconque qui incorpore toutes les étapes de la méthode de recherche : soit d'identifier un sujet général d'intérêt personnel, de développer une question de recherche précise, de trouver et analyser des sources et de communiquer les résultats de la recherche en respectant les normes de présentation.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de compléter le tableau suivant :

Étapes de la recherche	Activités impliquées

Demander aux élèves de comparer deux interprétations du même événement / personnage / phénomène historique.

**Ressources
pédagogiques
recommandées**

Imprimé

Annexe 1 :

La méthode historique
et le travail de recherche

LES RÉGIMES FRANÇAIS ET BRITANNIQUE

2
RÉGIMES

Introduction

Comment la vie coloniale diffère-t-elle sous les régimes français et anglais?

Dès le premier quart du XVII^e siècle, les Européens ont amorcé leurs premières tentatives de colonisation du Nouveau Monde. D'abord en Acadie, et par la suite en Nouvelle-France, les colons ont établi une nouvelle vie économique, basée entre autres, sur l'agriculture, la pêche et le commerce. Toutefois, le train de vie des nouveaux venus était souvent ébranlé par les répercussions des luttes franco-britanniques en Europe et en Amérique du Nord.

Dans ce module, on suivra l'évolution de la vie socio-économique des gens vivant en terre d'Amérique au cours des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Il sera également question des conflits entre les Britanniques et les Français et de leurs séquelles sur le développement du Canada, les colons et la vague d'immigration loyaliste. En dernier lieu, on examinera les effets des traités signés entre les Autochtones et les Européens sur la vie des deux groupes. La vie des colons ressemble-t-elle à celle qu'ils ont laissée en Europe? À quelle époque peut-on parler d'un homme nord-américain? Comment la vie des colons change-t-elle lorsque le territoire passe des Français aux Britanniques au XVIII^e siècle?

LES RÉGIMES FRANÇAIS ET BRITANNIQUE

Décrire la vie coloniale sous les régimes britannique et français en Amérique du Nord.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

- 2.1 décrire les différents éléments de la vie économique et sociale en Acadie et en Nouvelle-France (tourisme, pêche, commerce, *staple trade*);
- 2.2 expliquer les répercussions de la lutte franco-britannique en Amérique du Nord;
- 2.3 analyser les répercussions des différents traités signés entre les peuples autochtones et les Européens;
- 2.4 décrire l'évolution politique en Amérique du Nord britannique;
- 2.5 analyser l'impact de l'arrivée des Loyalistes en Amérique du Nord britannique;
- 2.6 analyser les changements socio-économiques qui s'opèrent au milieu du XIX^e siècle;
- 2.7 formuler une question de recherche;
- 2.8 distinguer les sources primaires et secondaires.

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire la vie coloniale sous les régimes britannique et français en Amérique du Nord.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.1 décrire les différents éléments de la vie économique et sociale en Acadie et en Nouvelle-France (pêche, commerce, *staple trade*);

Pistes d'enseignement

Vie sociale

Demander aux élèves de décrire, à partir de la description de Marc Lescarbot, une fête de l'*Ordre du bon temps* (menu, invités, vêtements, jeux, etc.).

Demander aux élèves de décrire, à partir d'une source primaire comme le journal de Champlain, la vie coloniale lors des premières tentatives de colonisation. Ils discutent des concepts tels que l'absolutisme, le système seigneurial, la féodalité, etc.

Demander aux élèves de discuter du rôle de la Compagnie des Cent-Associés dans la colonisation française en Amérique du Nord.

Demander aux élèves de discuter du commerce des fourrures en précisant les techniques de chasse, la destination des fourrures, les règlements d'échange et l'utilisation des fourrures.

Demander aux élèves de comparer le commerce des fourrures du point de vue des Autochtones et des Européens.

Pêche

Demander aux élèves de faire le lien entre le lieu de provenance des bateaux de pêche et les toponymes d'aujourd'hui.

Demander aux élèves de décrire les techniques de pêche au XVII^e siècle.

Mercantilisme et commerce

Demander aux élèves de faire une recherche sur les produits échangés dans le commerce triangulaire.

Agriculture

Demander aux élèves de comparer la production agricole de l'Acadie et de la Nouvelle-France.

Staple trade (commerce du denrées)

Demander aux élèves de définir le terme *staple**.

* **N.B.** *staple, staple trade* : terme anglais, accepter et utiliser par les historiens dans les travaux publiés en français.

Demander aux élèves d'effectuer une recherche afin d'identifier les « staples » et les pays participants au commerce triangulaire au XVIII^e siècle.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur l'un des sujets suivants et de préparer une présentation utilisant un logiciel de présentation comme *Hyperstudio*.

- les principaux établissements français en Amérique
 - Tadoussac : 1600,
 - Île Ste-Croix : 1604–1605,
 - Port-Royal : 1605,
 - Québec : 1608,
 - Miscoin : 1623,
 - Trois-Rivières : 1634,
 - Montréal : 1642;
- l'une des communautés religieuses en Nouvelle-France (Récollets, Jésuites, Ursulines, Sulpiciens, Capucins, Hospitalières de St-Joseph);
- le rôle de la Compagnie de Cents-Associés dans l'établissement de la colonie. Analyser la charte de la compagnie afin de comparer ses responsabilités en matière de colonisation à ce qu'elle a effectivement réalisé.

Inviter les élèves à faire une maquette de l'habitation de Port-Royal d'après le dessin de Champlain.

Demander aux élèves de faire une recherche sur l'impact des aboiteaux.

Demander aux élèves de rédiger un bref essai décrivant l'économie des *staples* et le commerce triangulaire au XVIII^e siècle.

Demander aux élèves de décrire dans un journal intime fictif une journée typique d'un colon soit au 17^e, 18^e ou 19^e siècle. S'assurer que les éléments suivants fassent partie de la description :

- les devises quotidiennes associées à la vie économique (prendre en considération la saison, le niveau technologique);
- les relations familiales; le rôle des hommes / femmes / enfants;
- le rapport avec la puissance coloniale au pouvoir (France / Angleterre);
- le rapport avec les Autochtones;
- les distractions (fêtes, rencontres)
- les repas, vêtements

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

COUTURIER Jacques-Paul
et OUELLETTE Réjean ,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton :
Éditions d'Acadie,
1994, p. 34-74.

TIC - Internet

Hyperstudio

Notre mémoire en ligne

(Journal de Champlain)

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :
<http://csap.ednet.ns.ca>*

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire la vie coloniale sous les régimes britannique et français en Amérique du Nord.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.2 expliquer les répercussions de la lutte franco-britannique en Amérique du Nord;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de comparer, sous forme de tableau, les gains et les pertes de la France et de l'Angleterre avec le traité d'Utrecht qui met fin à la guerre de la succession de l'Espagne.

TRAITÉ D'UTRECHT

Impact sur la France

Pertes de territoire
Baie d'Hudson
Terre-Neuve
Acadie

Impact sur l'Angleterre

L'Angleterre obtient une grande partie de l'empire colonial français

Demander aux élèves de discuter des facteurs qui ont poussé la France à construire Louisbourg.

Demander aux élèves de décrire la vie quotidienne dans la forteresse de Louisbourg, son histoire comme installation militaire, etc.

Organiser un débat sur la Déportation des Acadiens et sur la neutralité acadienne.

Demander aux élèves de faire un tableau explicatif des différentes guerres coloniales menant à la bataille des plaines d'Abraham.

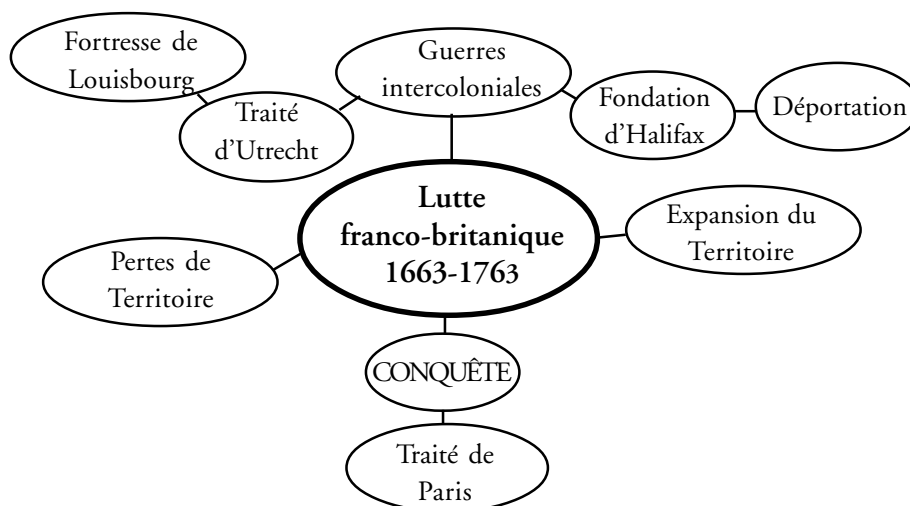
Demander aux élèves de faire un bilan de la Conquête à partir des interprétations des historiens. Quelles en étaient les conséquences?

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche portant sur la Compagnie de la Baie d'Hudson et son rôle dans la rivalité franco-britannique.

Demander aux élèves de faire une recherche sur la destination des déportés acadiens et les lieux de retour.

Demander aux élèves de créer une représentation graphique de la lutte franco-britannique.



Demander aux élèves de compléter un tableau indiquant les répercussions de la lutte franco-britannique sur les différents peuples.

	Répercussions
Français	perte de territoire - contrôle économique
Anglais	gain de territoire - contrôle économique
Acadiens	Déportation - perte de territoire
Autochtones	plus de conflits avec les Anglais
Canadiens	isolement du pouvoir, lutte pour la survie

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

CORMIER Yves,

Les aboiteaux en Acadie : hier et aujourd'hui,
Chaire d'études acadiennes,
Moncton, 2001.

ROSS Sally et
Alphonse DEVEAU,
Les Acadiens de la Nouvelle-Écosse : hier et aujourd'hui,
Halifax, Nimbus, 2001.

SAUVAGEAU Jean,
Cartes de l'Acadie ancienne,
Québec, Société de généalogie du Québec,
1984.

Musique

DUGUAY Calixte,

Les aboiteaux.

[LP] 1976

Alta LT 704

TIC - Internet

Lieu historique national

de Grand-Pré

L'aboiteau de Pubnico

N.B.

Les sites Internet cités dans ce programme d'études sont accessibles à partir du site du CSAP :

<http://csap.ednet.ns.ca>

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire la vie coloniale sous les régimes britannique et français en Amérique du Nord.

*En onzième année,
il est attendu que
l'élève pourra :*

2.3

analyser les répercussions des différents traités signés entre les peuples autochtones et les Européens;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de comparer l'interprétation des traités par le gouvernement canadien et par les Autochtones.

Inviter les élèves à lire un texte de traité afin de faire leur propre interprétation.

Confier la tâche aux élèves de préparer une ligne de temps sur laquelle ils inscrivent les principaux traités accompagnés d'une brève description.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur la création des réserves.

Demander aux élève d'utiliser un tableau afin d'analyser un ou des traités.

QUESTIONS	Mi'kmaq	Iroquois	Ni'sga
1. Qui, quand, où, signataires			
2. Identifier les principaux extraits			
3. Impact sur le gouvernement d'hier et d'aujourd'hui			
4. Impact sur les Autochtones d'hier et d'aujourd'hui			

Ressources pédagogiques recommandées**Imprimé**

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton :
Éditions d'Acadie,
1994, p. 124–127.

TIC - Internet

*Archives nationales
Affaires indiennes et du
Nord canadien*

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :
<http://csap.ednet.ns.ca>*

**Résultats
d'apprentissage
spécifiques**

L'élève sera en mesure de décrire la vie coloniale sous les régimes britannique et français en Amérique du Nord.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.4 décrire l'évolution politique en Amérique du Nord britannique;

Pistes d'enseignement

À partir d'extraits de textes et de lectures de manuels, les élèves préparent un exposé sur un des traités ou projets de loi suivants :

- le traité de Paris
- la Proclamation royale
- l'Acte de Québec
- l'Acte constitutionnel de 1791
- l'Acte d'union de 1840.

Demander aux élèves de comparer les rébellions politiques de 1837-38 au Haut-Canada et au Bas-Canada.

Demander aux élèves de faire une recherche sur le « Family Compact » et sur la « Clique du château » afin de les comparer.

Demander aux élèves de comparer les discours et les idées politiques de William Lyon MacKenzie et de Louis-Joseph Papineau.

Demander aux élèves de préciser, à partir d'extraits du rapport Durham, les recommandations principales du rapport.

En petites équipes, les élèves tracent un portrait de Joseph Howe.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur les « Patriotes ».

Demander aux élèves de rédiger une lettre d'opinion sur le rapport Durham.
Vérifier si l'élève défend bien son point de vue.

En équipe, les élèves analysent l'impact des traités et projets de lois à l'aide de tableaux comme le suivant :

	Autochtones	Français	Britanniques	Canadiens français
Articles - Traité de Paris				
Proclamation 1763				
Acte de Québec				
Acte Constitutionnel				

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton : Éditions
d'Acadie, 1994,
p. 94–151.

CHARLAND Jean-Pierre,
*Le Canada : Un pays
en évolution,*
Montréal : Lidec,
1994, p. 124–200.

Annexe 5 :

Le rapport Durham

Vidéocassette

*Une histoire populaire -
Épisode 7*

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire la vie coloniale sous les régimes britannique et français en Amérique du Nord.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.5
analyser l'impact de l'arrivée des Loyalistes en Amérique du Nord britannique;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de discuter des raisons pour lesquelles les Loyalistes ont choisi de venir s'établir au Canada.

Demander aux élèves de comparer les Maritimes avant l'arrivée et après l'arrivée des Loyalistes.

Demander aux élèves d'analyser la composition de la population loyaliste.

Demander aux élèves de comparer le sort des Loyalistes noirs, autochtones, allemands et américains qui ont déménagé en Nouvelle-Écosse.

À partir de journaux ou autres sources primaires, les élèves préparent une courte présentation sur un des groupes loyalistes.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur l'influence des Loyalistes sur la société d'aujourd'hui (héritage politique).

Demander aux élèves de construire, en se servant d'un logiciel cartographique, des cartes démontrant l'emplacement des populations loyalistes.

Demander aux élèves de compléter un tableau comparatif de l'Amérique du Nord britannique avant et après l'arrivée des loyalistes.

	Avant	Après
démographie		
politique		
vie sociale		

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton : Éditions
d'Acadie, 1994,
p. 104–111.

MATTHEWS Geoffrey,
*Atlas historique
du Canada,*
Montréal : Presses de
l'Université de Montréal,
planches 31 et 32, 1993.

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire la vie coloniale sous les régimes britannique et français en Amérique du Nord.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.6
analyser les changements socio-économiques qui s'opèrent au milieu du XIX^e siècle;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves d'analyser, à partir du cas des Loyalistes du Haut Saint-Laurent et de la baie de Quinte, l'organisation des terres (townships).

Demander aux élèves de comparer le système seigneurial et le système des townships (la terre d'église, la terre des commerces, l'accès à l'eau, etc.).

Inviter les élèves à décrire la vie scolaire au XIX^e siècle à partir de sources primaires.

Inviter les élèves à imaginer l'itinéraire d'immigrés venus au Canada au milieu du XIX^e siècle. Ils se basent sur les recherches portant sur la mobilité géographique à cette époque.

Demander aux élèves de comparer des récits de voyages d'immigrants et le contenu de pancartes annonçant le départ des bateaux.

Demander aux élèves d'examiner la famine en Irlande en 1840 et son effet sur l'immigration.

Demander aux élèves de discuter du démarrage industriel (le système de canaux, les chemins de fer, les échanges commerciaux, etc.).

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur l'une des compagnies de chemin de fer suivantes :

- Europe & NA
- Atlantic & St Lawrence
- Grand Trunk.

En complétant le tableau suivant, les élèves comparent les sociétés française et britannique en Amérique du Nord du XIX^e siècle à celles de la Nouvelle-France.

	Nouvelle-France	XIX ^e siècle
Origine ethnique de la population		
institutions		
satisfaction sociale		
niveau d'urbanisation		
mouvement ouvrier		

Demander aux élèves de préparer une saynète sur la vie des pionniers immigrants (à partir de témoignages directs).

Demander aux élèves de faire une recherche sur l'ampleur de l'urbanisation et sur les facteurs qui sous-tendent l'urbanisation de la société au XIX^e siècle.

Demander aux élèves de faire une recherche sur les associations ouvrières afin de démontrer le rôle des immigrants dans la création de ces associations.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton : Éditions
d'Acadie, 1994,
p. 104–111.

MATTHEWS Geoffrey,
*Atlas historique
du Canada,*
Montréal : Presses de
l'Université de Montréal,
planches 31 et 32, 1993.

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire la vie coloniale sous les régimes britannique et français en Amérique du Nord.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.7
formuler une question de recherche;

2.8
distinguer les sources primaires et secondaires.

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de choisir un sujet général d'intérêt personnel. À la suite d'une recherche préliminaire, ils précisent le sujet choisi et formulent une question de recherche précise.

Exemples de sujets généraux :

Histoire du Canada

Confédération

Exploration

Conscription

Chemins de fer

Personnages politiques

Demander aux élèves de dresser une liste de sources (photos, tableaux, lettres, livres, etc.).

Demander aux élèves de classer les sources en deux colonnes : primaire et secondaire.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire un compte rendu du cheminement effectué entre le choix du sujet général d'intérêt personnel et la formulation d'une question de recherche précise.

Demander aux élèves de classer des sources disparates en deux colonnes; primaire et secondaire. Ils justifient leurs choix.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

L'ÉMERGENCE D'UNE NATION

3

NATION

Introduction

Quelle région canadienne profite le plus de la Confédération?

Le monde nord-américain du milieu du XIX^e siècle subit de grands changements dus à l'industrialisation et à l'amélioration des moyens de transports. Les divers gouvernements des colonies de l'Amérique du Nord essaient, tant bien que mal, de profiter de l'essor économique. Les politiciens se rendent vite compte que l'union des colonies en un seul pays aiderait à régler une panoplie de problèmes politiques qui entravaient le développement économique des différentes régions. C'est alors que la Confédération canadienne voit le jour en 1867.

Dans ce module, on découvrira la façon dont le débat confédératif a été vécu dans les différentes régions du Canada. Il sera également question des premières épreuves auxquelles a fait face la jeune nation. Parmi les sujets étudiés, on retrouvera la politique nationale de MacDonald, la Première Guerre mondiale, l'arrivée en masse d'immigrants et les mouvements contestataires au fédéralisme.

Quelles sont les différentes perspectives de l'union du Canada? Comment la Confédération est-elle vécue différemment au Canada central qu'aux Maritimes? Peut-on parler de gagnants et de perdants face au projet d'union?

L'ÉMERGENCE D'UNE NATION

L'élève sera en mesure de décrire les facteurs qui ont influencé l'émergence de la nation canadienne.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

- 3.1 décrire les principaux enjeux de la Confédération et les différentes perspectives de cette union;
- 3.2 analyser l'impact de « La politique nationale de MacDonald »;
- 3.3 décrire les causes et l'impact de l'arrivée en masse d'immigrants entre 1896 et 1914;
- 3.4 décrire le rôle du Canada dans la Première Guerre mondiale;
- 3.5 identifier les mouvements contestataires au fédéralisme;
- 3.6 analyser des documents de recherche.

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire les facteurs qui ont influencé l'émergence de la nation canadienne.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.1 décrire les principaux enjeux de la Confédération et les différentes perspectives de cette union;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de comparer, à l'aide d'un tableau, les réactions au projet de la Confédération des provinces de l'Atlantique, du Canada-Uni et de l'Ouest. Qui est avantagé par cette union?

	La Confédération	
	avantages	désavantages
Atlantique		
Canada-Uni		
Ouest		

Inviter les élèves à rédiger une lettre d'opinion sur l'AANB en commentant le partage des pouvoirs entre les différents niveaux de gouvernement. Ils discutent des clauses destinées à provoquer de la controverse politique à l'époque contemporaine.

Demander aux élèves de faire une recherche sur l'entrée d'une province dans la Confédération du point de vue des conditions d'adhésion.

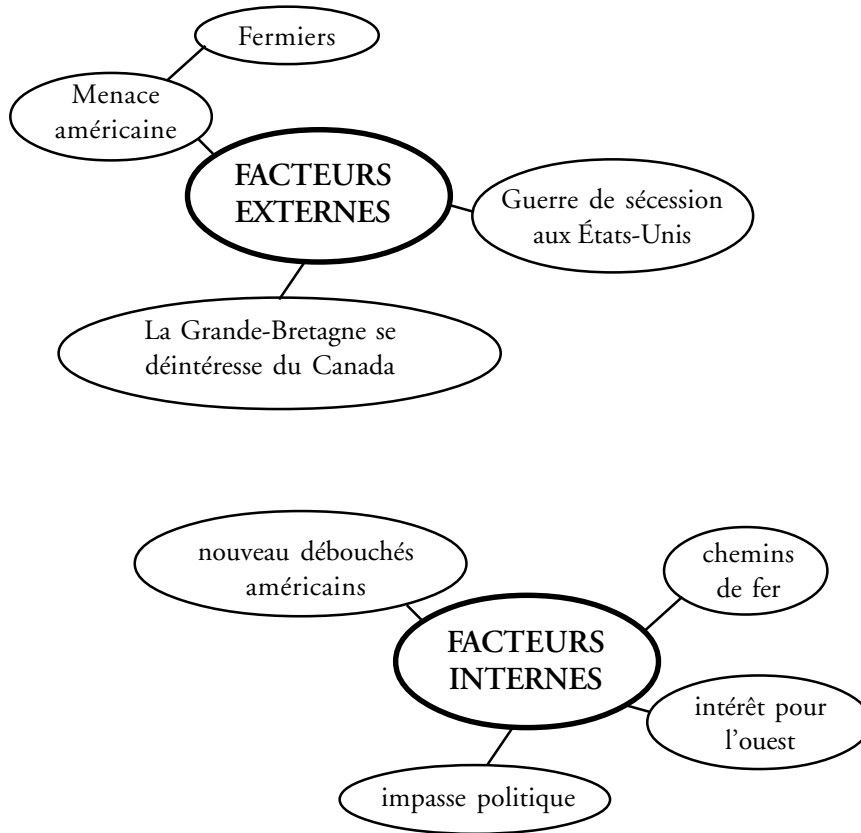
- Manitoba 1870,
- Colombie-Britannique 1871,
- Île-du-Prince-Édouard 1873,
- Saskatchewan et Alberta 1905,
- Terre-Neuve 1949.

À partir d'une photo des « pères de la Confédération », demander aux élèves d'en identifier autant que possible. En équipe, les élèves mènent une enquête sur le rôle de chacun dans le processus de la Confédération.

Organiser un débat autour de la question des Métis et de Riel. (L'expansion territoriale, l'achat de terres dans l'Ouest, le soulèvement des Métis, Louis Riel, la création du Manitoba, etc.). Demander aux élèves de discuter ensuite les raisons pour lesquelles la question de Riel est interprétée d'une différente façon dans le Canada anglais et le Canada français.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de préparer un jeu de rôle, une saynète ou une pièce de théâtre démontrant ce qui s'est passé aux Conférences constitutionnelles (Charlottetown, Québec, Londres). Ils créent un dialogue qui reflète les intérêts des différents personnages (MacDonald, Tupper, etc.).



Demander aux élèves de préparer un jeu de rôle, une saynète ou une pièce de théâtre démontrant ce qui s'est passé aux Conférences constitutionnelles (Charlottetown, Québec, Londres). Ils créent un dialogue qui reflète les intérêts des différents personnages (MacDonald, Tupper, etc.).

Demander aux élèves de concevoir, à partir de sources primaires, un exposé sur la réaction des Canadiens français face au projet confédératif.

Demander aux élèves de faire une représentation graphique des facteurs externes et internes menant à la Confédération.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

ROSS Sally et

Alphonse DEVEAU,
Les Acadiens de la Nouvelle-Écosse : hier et aujourd'hui,
Halifax, Nimbus, 2001.

VERVILLE René

Le saule de Grand-Pré,
Roman historique
Fides, St. Laurent, 2001.

TIC - Internet

Francophonies canadiennes
Commissariat aux langues officielles

N.B.

Les sites Internet cités dans ce programme d'études sont accessibles à partir du site du CSAP : <http://csap.ednet.ns.ca>

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire les facteurs qui ont influencé l'émergence de la nation canadienne.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.2

analyser l'impact de
« La politique nationale »
de MacDonald;

Pistes d'enseignement

Organiser un débat sur l'option annexionniste.

Demander aux élèves de dessiner, en s'inspirant d'affiches électorales de 1891, une affiche illustrant la position d'un parti politique.

Demander aux élèves de comparer le *Traité de réciprocité* de 1854 à la *politique tarifaire* de 1879. Quels facteurs mènent à ce changement d'approche?

Demander aux élèves de comparer la politique tarifaire à l'Accord de libre-échange.

Demander aux élèves d'analyser des statistiques du Manitoba des années 1870 et 1880 afin de voir l'impact de la politique de peuplement de l'Ouest.

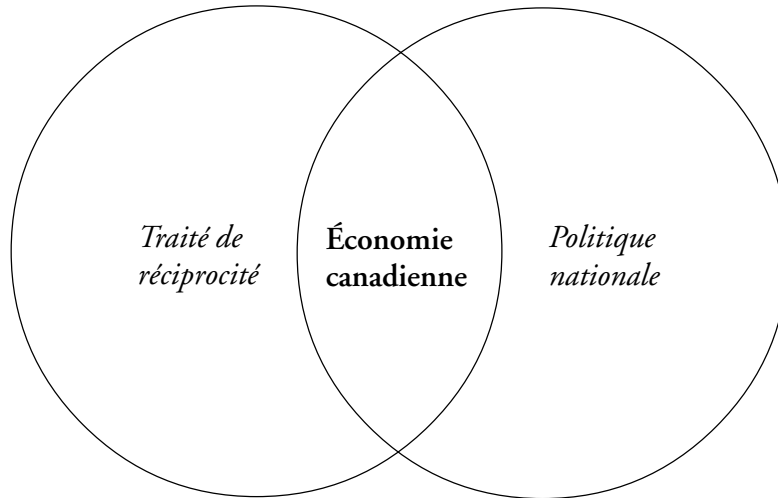
Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur l'impact de l'un des aspects de la politique nationale de MacDonald :

- politique tarifaire
- politique ferroviaire
- politique de peuplement de l'Ouest.

Demander aux élèves de préparer une représentation graphique de l'impact du *Traité de réciprocité* et de la *Politique nationale* sur l'économie canadienne.

Par exemple :

**Ressources pédagogiques recommandées****Imprimé**

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,

L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,
Moncton : Éditions
d'Acadie, 1994,
p. 206–215.

TIC - Internet

Statistique Canada
Historica

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :*

<http://csap.ednet.ns.ca>

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire les facteurs qui ont influencé l'émergence de la nation canadienne.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.3

décrire les causes et l'impact de l'arrivée en masse d'immigrants entre 1896 et 1914;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de décrire, à partir de témoignages écrits, l'expérience immigrante à la fin du XIX^e siècle.

Demander aux élèves de décrire, à partir de données statistiques et de graphiques, l'ampleur de l'immigration au Canada de 1896 à 1914 et indiquer le pays d'origine des immigrants.

Demander aux élèves de dessiner, en s'inspirant d'une affiche de recrutement d'immigrants, une affiche destinée à attirer des immigrants au Canada.

Demander aux élèves de discuter des raisons qui ont motivé les immigrants à s'établir au Canada et des raisons pour lesquelles le gouvernement canadien voulait les attirer au Canada.

Écrire une lettre d'opinion à la « Asiatic Exclusive League ».

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur l'impact de l'immigration des points de vue suivants :

- l'industrialisation
- l'urbanisation
- la colonisation de l'Ouest.

Demander aux élèves de faire une recherche sur les raisons qui ont motivé les immigrants à s'établir au Canada. Ils regroupent les raisons en facteurs "push" et "pull". (les attraits du Canada et les conditions qui ont motivé leur départ de leur pays d'origine)

Ressources pédagogiques recommandées**Imprimé**

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton :
Éditions d'Acadie,
1994, p. 230-242.

CHARLAND Jean-Pierre,
*Le Canada : Un pays
en évolution,*
Montréal : Lidec, 1994,
p. 346-359.

Vidéocassette

*Une histoire populaire –
Épisode 11*

TIC - Internet

*Statistique Canada
Historica
Musée de la civilisation*

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :
<http://csap.ednet.ns.ca>*

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire les facteurs qui ont influencé l'émergence de la nation canadienne.

En onizième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.4
décrire le rôle du Canada dans la Première Guerre mondiale;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de comparer l'interprétation des historiens de la crise de la conscription.

Demander aux élèves d'analyser, à partir d'extraits d'articles de journaux, la conscription du point de vue du Canada français.

Demander aux élèves de comparer les crises de conscription de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale.

Organiser un débat opposant ceux qui sont pour et ceux qui sont contre la conscription.

Demander aux élèves de discuter de l'impact de la participation canadienne dans la guerre (sur la scène nationale et internationale).

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur la participation du Canada au champ de bataille de la Première Guerre mondiale. Ils doivent contacter la Légion canadienne pour obtenir de l'information au sujet de Vimy, Ypres, etc., et ils doivent faire un exposé sur leur manière de percevoir la participation du Canada à la Première Guerre mondiale. Ils doivent comparer cette perception à d'autres interprétations du rôle du Canada à la grande guerre.

**Ressources
pédagogiques
recommandées****Imprimé**

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton : Éditions
d'Acadie, 1994,
p. 268-288.

TIC - Internet

Archives nationales
Anciens combattants

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :
<http://csap.ednet.ns.ca>*

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire les facteurs qui ont influencé l'émergence de la nation canadienne.

*En onzième année,
il est attendu que
l'élève pourra :*

3.5

identifier
les mouvements
contestataires au
fédéralisme;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de comparer les interprétations des historiens de l'affaire Louis Riel et des rébellions de Métis.

Demander aux élèves de monter une pièce de théâtre basée sur le procès de Louis Riel.

Demander aux élèves de faire une recherche sur la « Police Montée » et sur son rôle dans la rébellion de 1885.

Pistes d'évaluation

En petites équipes, les élèves doivent faire une recherche sur l'une des manifestations anti-confédération suivantes :

- l'affaire des écoles du Nouveau-Brunswick
- la question des écoles du Manitoba
- les écoles du Nord-Ouest.

Demander aux élèves de présenter une pétition faisant état des griefs des Métis.

Demander aux élèves de comparer les mouvements contestataires du passé et ceux du présent par rapport au fédéralisme.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton : Éditions
d'Acadie, 1994,
p. 222-229.

CHARLAND Jean-Pierre,
*Le Canada : Un pays
en évolution,*
Montréal : Lidec,
1994, p. 383-390.

TIC - Internet

Historica

Louis Riel

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :
<http://csap.ednet.ns.ca>*

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire les facteurs qui ont influencé l'émergence de la nation canadienne.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.6 analyser des documents historiques.

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de faire l'analyse critique d'un texte historique en s'interrogeant sur l'influence des facteurs suivants par rapport à la signification de la source :

- le genre de document (lettre, article, journal, etc.)
- le but de l'auteur
- le destinataire
- le contenu
- la partialité
- l'interprétation de la source.

Demander aux élèves de faire l'analyse critique d'une photo historique en s'interrogeant sur l'influence des facteurs suivants par rapport à la signification de la source :

- le photographe et ses antécédents
- la date de création
- le sujet (personnes, édifices, objets, etc.)
- la présentation de la photo (planifiée, instantanée, image truquée, etc.)
- la partialité (dans le choix du sujet, la façon de concevoir l'image, etc.).

Demander aux élèves de faire l'analyse critique d'une carte historique en s'interrogeant sur l'influence des facteurs suivants sur la signification de la source :

- le cartographe et ses antécédents
- la date de création
- le genre d'information représentée
- le destinataire
- les omissions
- la projection
- la partialité.

Demander aux élèves de faire l'analyse critique d'une caricature politique ou d'une oeuvre d'art historique en s'interrogeant sur l'influence des facteurs suivants par rapport à la signification de la source :

- le caricaturiste/artiste
- la date de création
- l'événement ou le personnage illustré
- le style (par exemple, humoristique)
- le texte (en bulles, la partialité).

Pistes d'évaluation

Demander aux élève de faire l'analyse critique d'un texte, d'une photo, d'une carte ou d'une caricature politique historique.

Ressources pédagogiques recommandées

Annexe 4 :

Exemple
d'une analyse critique
d'une photographie
historique

LE CANADA ET LE MONDE

4

**CANADA
MONDE**

Introduction

Quelle est la place du Canada sur la scène internationale?

Sur le plan économique, la nouvelle nation Canada est aux prises avec les mêmes fluctuations qui influencent les économies nationales à travers le monde. Elle fait face également aux problèmes sociaux qu'occasionnent les forces de l'industrialisation et de l'urbanisation. En matière de politique extérieure, le pays se trouve tiraillé entre deux grandes puissances, soit son ancien maître colonial, la Grande-Bretagne, et son voisin, les États-Unis.

Dans ce module, on examinera le développement économique du Canada, de la crise internationale au boum vécu après la Deuxième Guerre mondiale en passant par la centralisation de l'économie canadienne aux dépens des Maritimes et de l'Ouest. Il sera également question du statut international du Canada qui évolue durant l'entre-deux-guerres. Un accent particulier sera placé sur le rôle changeant des femmes au cours de cette évolution.

Quelle est la place du Canada sur la scène internationale au XX^e siècle?

Laurier a dit que le XX^e siècle serait le siècle du Canada. Avait-il raison?

LE CANADA ET LE MONDE

L'élève sera en mesure de faire des liens entre l'évolution économique, sociale et politique du Canada.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

- 4.1 analyser l'impact de la crise économique internationale au Canada;
- 4.2 expliquer la centralisation de l'économie canadienne aux dépens des Maritimes et de l'Ouest;
- 4.3 analyser le statut international du Canada durant l'entre-deux-guerres;
- 4.4 décrire le rôle du Canada dans la Seconde Guerre mondiale;
- 4.5 décrire l'évolution économique et politique du Canada après la Deuxième Guerre mondiale;
- 4.6 décrire le rôle changeant de la femme;
- 4.7 préparer un travail de recherche en utilisant la méthode historique et en respectant les normes de présentation.

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de faire des liens entre l'évolution économique, sociale et politique du Canada.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.1
analyser l'impact de la crise économique internationale au Canada;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de comparer les conditions de vie durant la crise des années 30 en milieu urbain et en milieu rural.

Organiser un débat sur le rôle du gouvernement en temps de crise en utilisant l'exemple du gouvernement canadien et la crise des années 30.

Demander aux élèves de comparer le revenu moyen par habitant en 1928 et en 1933.

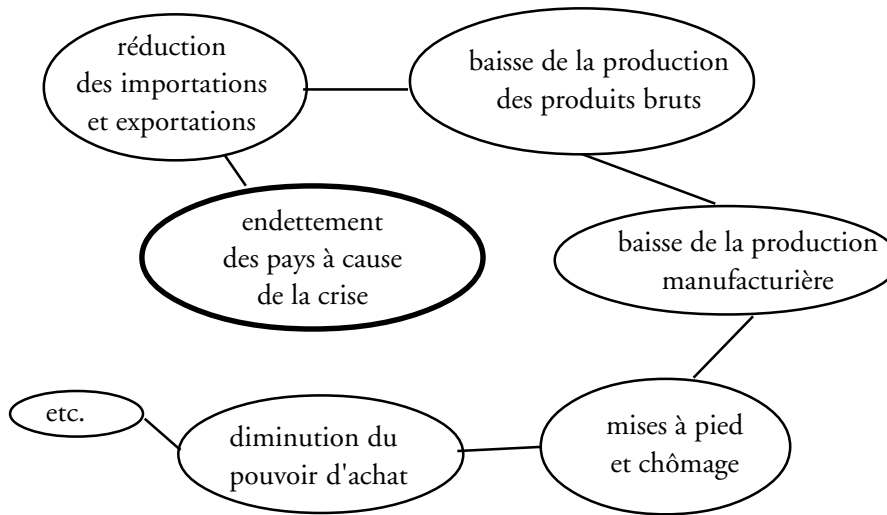
Demander aux élèves d'interviewer un grand-parent ou une autre personne qui pourrait leur parler de son vécu pendant la Grande Dépression.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur la réplique des instances gouvernementales face à la crise. Ils discutent du début de l'État providence.

Demander aux élèves de préparer une présentation sur les causes du krach boursier de 1929 et sur la crise subséquente.

Demander aux élèves de compléter une représentation graphique (cause-effet) de la crise économique internationale semblable à celle-ci :



Demander aux élèves de décrire les conditions de vie des gens vivant la crise et ce en s'inspirant de photos et de témoignages. Évaluer jusqu'à quel point les élèves :

1. comparent la vie en milieu rural à celle du milieu urbain
2. parlent de revenu moyen par région ou des différentes régions
3. utilisent les résultats des entrevues faites auprès de grands-parents, vieillards connus, etc.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

COUTURIER Jacques-Paul et Réjean OUELLETTE,
L'expérience canadienne, des origines à nos jours,
Moncton : Éditions d'Acadie, 1994,
p. 303–317.

Vidéocassettes

Une histoire populaire –
Épisode 13
Millénaire des travailleurs –
Luttes et progrès
(28 min.)

TIC - Internet

Statistique Canada

N.B.

Les sites Internet cités dans ce programme d'études sont accessibles à partir du site du CSAP : <http://csap.ednet.ns.ca>

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de faire des liens entre l'évolution économique, sociale et politique du Canada.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.2

expliquer la centralisation de l'économie canadienne aux dépens des Maritimes et de l'Ouest;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves d'analyser, à partir de données statistiques, les divers secteurs (primaire, secondaire, tertiaire, quaternaire) de l'économie canadienne au XXI^e siècle. Ils tracent l'évolution des divers secteurs.

Demander aux élèves de préparer un discours reflétant le point de vue des grévistes impliqués dans la grève générale de Winnipeg de 1919. Ils essayent de convaincre leurs collègues de déclencher la grève.

Demander aux élèves de comparer l'interprétation des historiens de l'expérience ouvrière de l'époque d'après-guerre 1914–1918.

Demander aux élèves d'analyser la caricature politique exprimant le mécontentement de l'Ouest canadien. Ils dessinent une caricature qui exprime le mécontentement des Maritimes. Les mêmes mécontentements existent-ils toujours aujourd'hui au XXI^e siècle?

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur les transformations économiques de la période de l'entre-deux-guerres. (Nouveaux secteurs tels l'hydroélectricité et l'automobile; nouveaux investissements américains; concentration des industries et des finances au Canada central).

Demander aux élèves de faire une recherche sur le mouvement ouvrier qui se développe après la Première Guerre mondiale.

Inviter les élèves à lire un exemple de la poésie ouvrière. Ils doivent composer un poème exprimant les sentiments des ouvriers de l'époque d'après-guerre 1914–1918.

Demander aux élèves de faire un exposé sur le mécontentement des Maritimes et de la région des Prairies face à la concentration des industries au Canada central. Ils doivent présenter un exposé selon le point de vue d'un député d'une des régions mécontentes.

Ressources pédagogiques recommandées**Imprimé**

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,

L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,
Moncton : Éditions
d'Acadie, 1994,
p. 288-302.

TIC - Internet

Grands discours canadiens

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :
<http://csap.ednet.ns.ca>*

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de faire des liens entre l'évolution économique, sociale et politique du Canada.

*En onzième année,
il est attendu que
l'élève pourra :*

4.3

analyser le statut international du Canada durant l'entre-deux-guerres;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves d'analyser, à partir de témoignages écrits, le rôle de la signature du *Traité du Flétan* de 1923 sur l'autonomie canadienne.

Organiser un débat sur « *L'option impériale* » de la politique extérieure dans l'entre-deux-guerres.

Demander aux élèves de comparer les interprétations des historiens sur la politique extérieure du Canada dans les années 1930.

Pistes d'évaluation

Diviser la classe en équipes. Chaque équipe effectue une recherche sur l'une des grandes étapes vers l'indépendance du Canada. Les élèves doivent présenter les résultats de leur recherche en ordre chronologique.

1919 : La Conférence de paix;

1920 : La Société des Nations;

1922 : La crise de Chanak;

1923 : Traité du Flétan;

1926 : *La déclaration de Balfour*;

1931 : Le Statut de Westminster.

S'assurer que les élèves expriment la façon dont l'étape a eu un effet sur le statut international du Canada.

Demander aux élèves d'analyser l'impact du rapprochement canado-américain en terme de relations internationales. Préparer un bref essai qui confirme ou qui réfute l'énoncé suivant : « En 1867, le Canada est britannique; en 1945, il est américain ».

Inviter les élèves à lire des extraits du *statut de Westminster*. Ils doivent faire un exposé sur sa signification en matière d'indépendance canadienne. S'assurer que les élèves expriment la façon dont l'étape étudiée a mené vers l'indépendance du Canada.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,

L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,
Moncton : Éditions
d'Acadie, 1994,
p. 319-328.

TIC - Internet

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :
<http://csap.ednet.ns.ca>*

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de faire des liens entre l'évolution économique, sociale et politique du Canada.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.4
décrire le rôle du Canada dans la Seconde Guerre mondiale;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de discuter de l'internement des Japonais-Canadiens durant la Seconde Guerre mondiale. Organiser un débat sur la question du dédommagement des Japonais internés.

Inviter les élèves à lire le témoignage d'un soldat canadien sur le champ de bataille.

Demander aux élèves de comparer les crises de conscription de la Première Guerre mondiale et celles de la Seconde Guerre mondiale.

Les élèves doivent dessiner une affiche de propagande pour la participation à la guerre comme celles émises par le gouvernement.

Demander aux élèves d'interviewer un ancien combattant.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur la participation militaire du Canada à la Seconde Guerre mondiale. Ils doivent contacter la Légion canadienne pour de l'information au sujet du Jour J et faire un exposé sur leur manière de percevoir la participation du Canada au conflit. Ils doivent comparer cette perception à d'autres interprétations du rôle du Canada à la Deuxième Guerre mondiale.

Demander aux élèves d'écrire un poème sur les expériences des soldats lors d'une guerre.

**Ressources
pédagogiques
recommandées****Imprimé**

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton :
Éditions d'Acadie,
1994, p. 324-340.

TIC - Internet

Anciens combattants
Musée de la guerre

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :
<http://csap.ednet.ns.ca>*

**Résultats
d'apprentissage
spécifiques**

L'élève sera en mesure de faire des liens entre l'évolution économique, sociale et politique du Canada.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.5
décrire l'évolution économique et politique du Canada après la Deuxième Guerre mondiale;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de présenter les nouveaux partis politiques. Ils doivent discuter de leurs positions, de leur raison d'être et de leur impact.

Demander aux élèves de discuter de l'impact du « Baby Boom ». Ils font une entrevue avec une personne née entre 1946 et 1959 afin de comparer l'enfance de ces dernières à la leur.

Demander aux élèves d'analyser, à partir de tableaux statistiques, l'essor du mouvement syndical durant la période d'après-guerre.

Demander aux élèves de décrire, à partir d'un graphique qui démontre le pourcentage des familles québécoises qui possèdent une téléviseur, l'impact de la venue de la communication de masse et de l'influence américaine. Ils analysent la réplique canadienne face à l'éveil culturel américain.

Demander aux élèves d'organiser un débat sur l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération. Ils doivent comparer les points de vue de différents historiens sur le sujet.

L'après-guerre est vue comme la période au cours de laquelle est née la société de communication. Demander aux élèves de trouver des exemples des produits achetés en grande quantité à cette époque et aujourd'hui.

Demander aux élèves de faire une recherche sur les deux superpuissances et sur le rôle du Canada dans la guerre froide.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur les grands projets de l'époque d'après-guerre, par exemple l'autoroute transcanadienne ou la voie maritime du Saint-Laurent. Ils doivent trouver des exemples contemporains de mega-projets gouvernementaux.

Demander aux élèves de préparer un exposé sur la création et l'impact de l'État-providence. Ils font un lien entre la création des programmes sociaux, par exemple, l'assurance-maladie (*Medicare*), et le débat actuel sur leur soi-disant démantèlement.

Organiser un débat sur la guerre froide. Vérifier si les élèves ont bien défendu leur point de vue.

Diviser la classe en équipes. Chaque équipe fait une recherche sur l'un des éléments suivants de la vie d'après-guerre :

- l'avènement des communications de masse
- l'influence de la culture américaine
- le "Baby Boom"
- la guerre-froide
- l'essor du mouvement syndical.

Vérifier si les informations trouvées lors de la recherche sont pertinentes.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton : Éditions
d'Acadie, 1994,
p. 348-370.

CHARLAND Jean-Pierre,
*Le Canada : Un pays
en évolution,*
Montréal : Lidec, 1994,
p. 460-471.

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de faire des liens entre l'évolution économique, sociale et politique du Canada.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.6
décrire le rôle changeant des femmes;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de préparer un exposé sur le rôle des femmes au cours de la Seconde Guerre mondiale. Ils comparent ce rôle à celui joué par les femmes durant la Première Guerre mondiale.

Inviter des élèves à lire des extraits de la Commission d'enquête sur la condition de la femme de 1970. Par la suite, les élèves doivent faire une recherche afin de vérifier si ces recommandations ont été mises en vigueur.

Demander aux élèves de faire une entrevue avec une femme d'un certain âge afin de déterminer comment le rôle de la femme a changé au cours des 50 dernières années.

Demander aux élèves de discuter de l'impact du droit de vote des femmes.

Demander aux élèves d'écrire une lettre d'opinion à Henri Bourassa en réponse à son éditorial *Pourquoi les femmes ne devraient pas voter*, paru dans *Le Devoir* en 1918.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur les revendications du mouvement féministe d'après-guerre. Ils doivent comparer cette « deuxième vague » de féminisme au premier mouvement qui a eu lieu au tournant du siècle et au vécu des femmes dans la période d'après-guerre.

**Ressources
pédagogiques
recommandées****Imprimé**

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton : Éditions
d'Acadie, 1994,
p. 375-377.

CHARLAND Jean-Pierre,
*Le Canada : Un pays
en évolution,*
Montréal : Lidec,
1994, p. 266-297.

TIC - Internet

*Élections Canada
Historica*

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :
<http://csap.ednet.ns.ca>*

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de faire des liens entre l'évolution économique, sociale et politique du Canada.

*En onzième année,
il est attendu que
l'élève pourra :*

4.7

préparer un travail de recherche en utilisant la méthode historique et en respectant les normes de présentation.

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de préparer une bibliographie (livres, articles, sites Internet, etc.) sur un sujet quelconque.

Demander aux élèves de faire un énoncé de thèse (thesis statement) et un plan de rédaction de leur travail (introduction, corps, conclusion).

Demander aux élèves de faire un plan (script) pour une présentation multimédia.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de préparer un travail de recherche en utilisant la méthode historique et en respectant les normes de présentation (page titre, table des matières, fiches, bibliographie...).

Demander aux élèves de préparer une présentation multimédia en utilisant la méthode historique.

**Ressources
pédagogiques
recommandées****Imprimé**

Guide pour la présentation
des travaux écrits.

Annexe 1:

La méthode historique
et le travail de recherche

LE CANADA D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

5

**AUJOURD'HUI
ET DEMAIN**

Introduction

Quel est l'avenir du Canada?

À l'époque actuelle, les Canadiens font face à plusieurs défis qui menacent l'existence même du pays. Certaines régions, notamment le Québec et les provinces de l'Ouest, sont mécontentes de l'appui qu'elles reçoivent du gouvernement fédéral. Maints compromis, solutions et changements sont proposés pour régler les conflits intergouvernementaux.

Dans ce module, on examinera le mouvement indépendantiste au Québec et la crise constitutionnelle qu'il engendrera. Il sera également question des revendications de divers groupes sociaux au Canada et de l'impact de la Charte canadienne des droits et libertés sur l'ensemble de la société. Enfin, on s'attardera sur le rôle du Canada sur la scène internationale.

La nation canadienne a-t-elle une raison d'être à cette époque où la mondialisation est de plus en plus importante? La fédération canadienne dessert-elle les besoins de tous les Canadiens et de toutes les régions du Canada?

LE CANADA D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

L'élève sera en mesure de décrire les grandes préoccupations de la société canadienne contemporaine.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

- 5.1 analyser le mouvement indépendantiste au Québec et la question constitutionnelle au Canada;
- 5.2 décrire le rôle du Canada sur la scène internationale;
- 5.3 étudier certaines revendications de divers groupes sociaux auprès du gouvernement canadien;
- 5.4 analyser l'impact de la Charte canadienne des droits et libertés sur la société et les institutions canadiennes.

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire les grandes préoccupations de la société canadienne contemporaine.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.1 analyser le mouvement indépendantiste au Québec et la question constitutionnelle au Canada;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves d'analyser les grandes lignes de la loi constitutionnelle de 1982 et de l'accord du Lac Meech. Ils discutent si le second contenait suffisamment de changements pour corriger les carences qu'avait souligné le Québec dans la loi constitutionnelle.

Organiser un débat sur un des sujets suivants :

- Les membres du FLQ qui ont participé à la crise d'octobre sont-ils des criminels ou des prisonniers politiques?
- Trudeau est-il allé trop loin en invoquant la loi des mesures de guerre?
- La violence de la Crise d'octobre a-t-elle nuit à la cause souverainiste?

Organiser un débat sur la loi 101 : discrimination ou mesure nécessaire à la survivance du français au Québec.

Organiser un débat sur le mérite du Sénat triple-E.

Demander aux élèves d'examiner la question référendaire de 1980. Selon le gouvernement fédéral, elle porte à confusion. Les élèves sont-ils d'accord? Ils expliquent pourquoi.

Comparer en utilisant une représentation graphique, les accords du Lac Meech et de Charlottetown.

<u>MEECH</u>	<u>CHARLOTTETOWN</u>
La ronde québécoise	La ronde amérindienne
Ratifié par le gouvernement	Passe au référendum
Huis clos	Forums publics
etc.	

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur la controverse entamée par le rapatriement de la Constitution.

Demander aux élèves de faire une recherche sur l'état du mouvement souverainiste d'hier et d'aujourd'hui.

Demander aux élèves de proposer une solution à la crise constitutionnelle en se basant sur les échecs du passé (Meech, Charlottetown).

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton : Éditions
d'Acadie, 1994,
p. 399 - 422.

Vidéocassettes

TIC - Internet

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire les grandes préoccupations de la société canadienne contemporaine.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.2
décrire le rôle du Canada sur la scène internationale;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de discuter du rôle du Canada dans l'OTAN et l'ONU.

Demander aux élèves de discuter du rôle du Canada au sein du Commonwealth.

Organiser un débat sur le rôle du Canada comme « gardien de la paix »; l'armée canadienne est-elle en mesure d'assurer la sécurité des soldats canadiens se trouvant dans les zones de guerre à travers le monde?

Demander aux élèves de discuter du Canada et de sa participation à la francophonie internationale (Sommet de la francophonie – Moncton).

Demander aux élèves de faire une recherche sur le rôle du Canada dans le maintien de la paix. Ils doivent comparer les différentes missions auxquelles le Canada a participé.

Pistes d'évaluation

En petites équipes, les élèves doivent faire une recherche sur le rôle du Canada dans l'un des domaines suivants : le sommet G-8, l'Organisation Mondiale du commerce, les Accords du libre-échange (États-Unis, Mexique, Amérique centrale), l'ONU, l'OTAN, le Commonwealth, la Francophonie, etc. Les élèves doivent présenter un aperçu de leurs recherches et doivent être évalués sur la description qu'ils font du rôle du Canada au sein de l'organisme étudié.

**Ressources
pédagogiques
recommandées****Imprimé**

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,

*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton : Éditions
d'Acadie, 1994,
p. 423 - 440.

TIC - Internet

Site du *Gouvernement Canadian*

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :
<http://csap.ednet.ns.ca>*

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire les grandes préoccupations de la société canadienne contemporaine.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.3 étudier certaines revendications de divers groupes sociaux auprès du gouvernement canadien;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de discuter de l'autonomie autochtone. Ils contactent des groupes autochtones afin de préciser la nature de l'autonomie demandée. Quelle serait la nouvelle entente entre le gouvernement fédéral et les gouvernements autochtones?

Demander aux élèves de comparer les communautés francophones suivantes et préparer une représentation graphique portant sur leurs différences, similitudes, défis, ressources, organisation, statistiques démographiques, revendications, etc.

- acadienne
- franco-ontarienne
- franco-manitobaine
- fransaskoise.

Demander aux élèves de faire une recherche sur le phénomène de l'assimilation, sur son ampleur et sur les façons de la contourner.

Demander aux élèves d'analyser, à partir d'un texte de l'époque, l'impact du programme « Chances égales pour tous » du gouvernement Robichaud.

Demander aux élèves d'analyser la crise d'Oka du point de vue des causes, des conséquences, de la couverture médiatique, etc.

Organiser un débat sur le traité signé récemment entre les Nisga et le gouvernement fédéral et le traité avec la Colombie-Britannique.

Demander aux élèves de discuter de la signification de la création du nouveau territoire Nunavut.

Demander aux élèves de discuter des besoins en services de santé des Canadiens et du manque de ressources financières pour combler les besoins en santé.

Qui doit payer pour les services de santé?

Demander aux élèves de faire une recherche sur le racisme, le multiculturalisme et d'autres grandes questions de l'heure.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche auprès du gouvernement fédéral sur le statut de la femme afin de déterminer la place de la femme dans la société canadienne. Ils discutent des sujets suivants :

- Les femmes et la politique
- Le plafond de verre
- Les occupations des femmes
- La garde des enfants.

Demander aux élèves de faire une recherche sur la création du territoire de Nunavut et de son importance chez le peuple inuit.

Diviser la classe en équipe. Chaque équipe fait une recherche sur la revendication des groupes sociaux suivants :

- les femmes
- les autochtones
- les minorités francophones hors Québec
- les communautés multiculturelles
- les assistés sociaux.

Ressources pédagogiques recommandées**Imprimé**

COUTURIER Jacques-Paul
et Réjean OUELLETTE,
*L'expérience canadienne,
des origines à nos jours,*
Moncton :
Éditions d'Acadie,
1994, p. 393 - 396.

TIC - Internet

*Francophonies canadiennes
Affaires indiennes
et du Nord canadien*

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :
<http://csap.ednet.ns.ca>*

Résultats d'apprentissage spécifiques

L'élève sera en mesure de décrire les grandes préoccupations de la société canadienne contemporaine.

En onzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.4
analyser l'impact de la Charte canadienne des droits et libertés sur la société et les institutions canadiennes.

Pistes d'enseignement

Organiser un débat sur les droits collectifs versus les droits individuels.
Quels droits devraient primer?

Les élèves préparent un exposé portant sur un cas où la Cour suprême a invalidé une loi fédérale ou provinciale. Quelles étaient les raisons?
Quelle était la réaction du gouvernement? La Cour avait-elle raison?

Demander aux élèves de discuter de l'inclusion des autres groupes parmi ceux qui sont protégés par la Charte (par exemple : homosexuels, minorités visibles, etc.).

Organiser un débat sur la primauté des cours et du gouvernement :
Des juges nommés devraient-ils primer sur un gouvernement élu?
Des juges nommés sont-ils moins partisans qu'un gouvernement élu?

Demander aux élèves de comparer la Charte canadienne à celle d'un autre pays.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche afin de comparer la Charte canadienne des droits et libertés à une charte semblable d'un autre pays.

Demander aux élèves de préparer une présentation sur les motivations de Trudeau en ce qui concerne la Charte canadienne des droits et libertés.

À partir d'un cas particulier, (par exemple : les écoles acadiennes, le mariage du même sexe), les élèves doivent démontrer l'impact de la Charte sur la société et les institutions canadiennes.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

*La Charte canadienne
des droits et libertés*

TIC - Internet

Cour suprême du Canada

N.B.

*Les sites Internet cités
dans ce programme d'études
sont accessibles à partir du
site du CSAP :
<http://csap.ednet.ns.ca>*

ANNEXES

A

Annexe 1 : La méthode historique et le travail de recherche

La méthode historique permet d'interpréter un événement du passé tout en suivant une démarche de travail à caractère scientifique. Il y a plusieurs façons de procéder et le présent document vous suggère une série d'étapes pour y arriver.

Comme l'interprétation d'un événement se fait surtout à partir de documents, il importe de rassembler divers documents et d'en faire une analyse. Ensuite, il sera possible de préciser le problème à résoudre ou la question à éclaircir, de faire une synthèse des recherches et de procéder à l'élaboration du travail de recherche.

Étape 1 : Choix d'un sujet de recherche

Suite à une réflexion, identifier le sujet qui vous intéresse et qui éveille votre curiosité.

Évitez de choisir un sujet trop vaste ou trop abstrait.

Vous devriez pouvoir compléter les énoncés suivants :

- J'ai choisi ce sujet parce que...
- Je veux en savoir davantage sur...

Étape 2 : Rechercher et recueillir les documents

Élaborer une liste de mots clés à partir de laquelle vous pourrez faire la recherche de documents ou la collecte de données. Vous pouvez maintenant consulter divers documents (les ouvrages de référence généraux, les documents imprimés, le matériel non écrit comme des émissions de télévision ou des photos, les sources électroniques, les publications officielles par des agences gouvernementales et autres organismes, etc.). Si vous n'arrivez pas à trouver suffisamment de documents, il faudra modifier le sujet. Il est préférable de prendre note des documents que vous pensez vouloir utiliser plus tard pour éviter de faire une deuxième recherche.

Étape 3 : Analyser et évaluer les documents

Il importe de recueillir divers documents authentiques et crédibles. Il est préférable de consulter des sources primaires et des sources secondaires. Entre autres, il faut sélectionner ce qui est utile et crédible et classer les informations. Plusieurs questions doivent être posées lors de l'analyse et de l'évaluation d'un document. Par exemple :

- qui est l'auteur?
- quand a-t-il été rédigé?
- où a-t-il été rédigé?
- que dit le document et pourquoi traite-t-il du sujet?
- dans quel contexte a-t-il été rédigé?

Étape 4 : Préciser le problème (délimiter la recherche).

Suite à l'analyse et l'évaluation d'une variété de documents, il est temps de préciser la question de recherche (le problème à résoudre et la question à éclaircir). Par exemple, si le sujet de recherche est l'impact des conventions nationales, il est préférable de préciser davantage ce qu'on veut découvrir au sujet de cet événement. Il faut limiter la recherche à deux ou trois éléments. Une question plus précise serait : Quel a été l'impact des conventions nationales de Pointe-de-l'Église et d'Arichat sur l'éducation des Acadiens de la Nouvelle-Écosse?

Étape 5 : Rédiger le travail de recherche

À l'aide de documents, vous rédigez une synthèse des faits en vous assurant de trouver des éléments de réponse à la question de recherche. Il importe de faire un plan pour l'introduction, le corps (ou le développement) et la conclusion du travail. Faites un brouillon et ensuite, une révision en portant une attention particulière au contenu, à l'orthographe et à la présentation (page titre, citations, bibliographie, etc.).

Annexe 2 : Exemple d'une analyse d'une caricature politique ou d'une oeuvre d'art historique

Caricature politique de Duncan MacPherson - 1966

Une analyse critique d'une caricature politique ou d'une oeuvre d'art historique se penche sur le message transmis par le caricaturiste / artiste. Quant à la pertinence de l'image, elle est toujours liée à la question de recherche.

1. Le caricaturiste / artiste - Duncan MacPherson (1924-1993)

Né au Canada. Décerné plusieurs prix pour son travail de journalisme au Toronto Star. Réputé pour ses caricatures impitoyables envers les politiciens de son époque. Défend ardemment l'indépendance de sa profession par rapport aux autres membres de l'équipe de rédaction des journaux.

2. La date de création - 1966

Caricature dessinée à une époque où le Parti conservateur du Canada connaît des difficultés. Quelques années auparavant (1963), plusieurs membres du cabinet Diefenbaker avaient démissionné lors du débat sur le rôle du Canada au sein de l'OTAN et le désir des Américains de placer des ogives nucléaires sur le sol canadien. La débâcle ministérielle provoque la chute du gouvernement conservateur. Certains conservateurs prétendent que le parti se trouve en plein désarroi à cause de la personnalité autoritaire de Diefenbaker. Il est remplacé comme chef du parti par Robert Stanfield en 1967.

3. L'événement/personnage illustré - John Diefenbaker

En 1966, John Diefenbaker est le chef des Conservateurs et l'ancien premier ministre. Dans l'image, il fait partie de l'équipe de football des Torys. Toutefois, le caricaturiste place Diefenbaker à toutes les positions (joueurs, préposé à l'eau et instructeur).

4. Le style - humoristique

Le dessin pose un regard humoristique et sarcastique sur Diefenbaker en tant que chef du Parti conservateur. Bien sûr qu'une seule personne ne peut occuper toutes les positions au sein d'une équipe.

5. Le texte Torys

Le mot Torys sur le chandail des joueurs de l'équipe Diefenbaker. Il n'y a pas de texte en bulles ou en marge. Les dessin est censé communiquer le message tout seul.

6. Les biaisés - MacPherson et Diefenbaker

Ne connaissant pas l'affiliation politique de MacPherson, il est difficile de se prononcer sur les biaisés du caricaturiste torontois. De toute façon, son métier de journaliste était censé lui conférer une certaine impartialité en matière politique. En théorie, il se devait d'être aussi cruel envers Pearson, le chef Libéral, qu'il l'était à l'égard de Diefenbaker (voir l'exemple). Il semble, toutefois, que MacPherson a été particulièrement virulent à l'endroit de ce dernier.

7. L'interprétation de la source - Diefenbaker est autoritaire

On peut conclure que MacPherson espérait dépeindre Diefenbaker comme étant une personne qui veut tout contrôler au sein de son parti. Selon la caricature, le chef des Conservateurs était un leader autoritaire qui ramenait tout le pouvoir décisionnel entre ses propres mains. La métaphore d'une équipe à une personne seulement illustre bien ce point.

L'équipe Torys
de Diefenbaker



Le caricaturiste Duncan MacPherson a bien rendu la confusion manifeste et la faiblesse du gouvernement Diefenbaker dans ce dessin intitulé « *all at sea* », qui date des années 1960.

Sources :

COUTURIER, Jacques-Paul.

L'expérience canadienne, des origines à nos jours.

Moncton : Éditions d'Acadie, 1994.

BROWN, Craig

(sous la direction de). *Histoire générale du Canada.*

Montréal : Boréal, 1988.

MLYNEK, Alex.

Off With Their Heads! [En ligne]. Consulté le 15 mars 2004.

Disponible : <http://thecandianencyclopedia.com/index>

Annexe 3 : Exemple d'une analyse critique d'une carte historique

Carte géographique de la Nouvelle-France
faicctte par le sieur de Champlain Saint Tongois
Capitaine ordinaire por en la marine - 1612

Une analyse critique d'une carte historique se penche sur l'authenticité du document et la fiabilité des informations contenues. Quant à la pertinence d'une carte, elle est toujours liée à la question de recherche.

1. Le cartographe - Samuel de Champlain (1570-1635)

Né en France. Catholique. Reçoit une formation en cartographie. Explore à plusieurs reprises le littoral de la côte atlantique de l'Amérique du nord au nom du roi de France. Publie des récits de ses voyages. Forme des relations commerciales avec les Hurons en développant la traite des fourrures. Veut à tout prix fonder une colonie, et non seulement un comptoir de traite, en Nouvelle-France.

2. La date de création - 1612

Carte dessinée au début du XVII^e siècle, soit une période de grandes explorations chez les Européens. La France est en compétition avec les autres puissances coloniales (Grande-Bretagne, Espagne, Portugal, Hollande, etc.) pour la domination du continent Nord-Américain. Les colonisateurs français cherchent, entre autres, à monopoliser le commerce des fourrures et à convertir les Autochtones au catholicisme.

3. Le genre d'informations présentées - carte pour le non-initié à la Nouvelle-France

La carte de Champlain de la Nouvelle-France indique, selon les capacités techniques de l'époque, le relief, les étendues d'eau majeures, l'emplacement des communautés autochtones, les lignes de latitudes, la rose des vents et l'échelle. Elle comprend également des dessins de la flore et de la faune du pays, de la vie marine, des Autochtones, des navires et des armoiries du roi de France.

4. Les destinataires - Le roi et ses commerçants

Selon Champlain, il a fait cette carte « ...por plus de fasilite ala plus part qui navigues en ses dicctes costes... » Il visait alors aider les commerçants de la traite des fourrures à s'orienter dans ce nouveau pays. La présence des armoiries du roi et de la consigne « Avec privilege du Roy » nous laissent croire qu'il s'attendait que le roi ou ses ministres lisent la carte aussi.

5. Les omissions - symbolisme autochtone

La carte fait une place de choix au symbolisme français (les armoiries du roi, le soleil, la rose des vents portant une fleur de lys, etc.) Les Autochtones, quoique présents dans les dessins complémentaires au même titre que la flore et la faune, n'ont pas droit à ce genre de symbolisme. La tortue, symbole de la création, ne figure pas sur la carte.

6. La projection - inconnu

La projection Mercator a été inventée en 1568. Les cartographes de l'époque de Champlain s'en servaient. Champlain n'indique pas sur sa carte la projection utilisée. Il dit tout simplement que sa carte a été «...fabrique sur une bousolle de France ».

7. Les biaisés - eurocentrisme

L'emploi par Champlain du terme « sauvages » vis-à-vis des Autochtones (par exemple, « contrée des sauvages » et « figures des sauvages almonchicois ») démontre un biais eurocentrique chez le cartographe français.

8. L'interprétation de la source - une vue française du territoire

La carte démontre que Champlain avait une connaissance impressionnante, quoiqu'imparfaite, du territoire de la Nouvelle-France. Son oeuvre fait état des préoccupations françaises dans ce pays soit de faciliter la traite des fourrures et de légitimer les aspirations coloniales de la France. Dans cette optique, les Autochtones ne constituent pas un peuple au même niveau que les Français pour Champlain.



Carte géographique de la Nouvelle Franse / faicte par le Sieur de Champlain... - 1612

Source: © Bibliothèque nationale du Québec : <http://www4.bnquebec.ca/cargeo/accueil.htm>

Sources :

Bibliothèque nationale du Québec. Collections spéciales - documents cartographiques

Carte de la Nouvelle France [En ligne].

Consulté le 15 juin 2004.

Disponible : <http://www.bnquebec.ca/>

Brown, Craig (sous la direction de). *Histoire générale du Canada*.

Montréal : Boréal, 1988.

Radio-Canada. *Le Canada : une histoire populaire*. [En ligne].

Consulté le 10 mars 2004.

Disponible : <http://radio-canada.ca/histoire/>

Gouvernement du Québec. *La bibliothèque nationale du Québec*.

[En ligne]. Consulté le 10 mars 2004.

Disponible : <http://www2.bibliolat.gouv.qc.ca/cargeo/htm/TRBH0013.htm>

Historica! *L'Encyclopédie canadienne*. [En ligne]. Consulté le 10 mars 2004.

Disponible : <http://thecanadianencyclopedia.com/>

Annexe 4 : Exemple d'une analyse critique d'un texte historique**Relation des Jésuites - 1633**

Une analyse critique d'un document se penche sur la fiabilité des informations contenues. Quant à la pertinence d'une source, elle est toujours liée à la question de recherche.

L'auteur - Paul Le Jeune (1591-1664)

Né en France. Nommé supérieur des jésuites à Québec en 1632. Il vit avec un groupe d'Autochtones montagnais à l'automne de 1633. Il veut apprendre la langue des Montagnais afin de pouvoir les convertir à la religion catholique.

Il est un Européen catholique, qui veut à tout prix convertir les Autochtones à sa façon de penser. Ses impressions sont basées sur un témoignage de première main.

La date de création - 1633-34

Texte rédigé à une époque où la Compagnie de Jésus (les jésuites) est en pleine expansion. Période de conversion et de « civilisation » intenses partout au monde. Les jésuites reçoivent le monopole pour le travail missionnaire au Québec en 1632.

Ce texte est écrit dans un contexte de zèle vif chez les Catholiques. Ils rêvent de convertir tout le monde y compris les Autochtones de l'Amérique du Nord.

Le genre de document - récits de missionnaires

Les récits annuels des jésuites sur leur expérience en Nouvelle-France, leurs attitudes envers les Autochtones et leurs stratégies pour convertir ses derniers au Catholicisme. Du point de vue littéraire ils sont caractérisés par un style édifiant, c'est-à-dire que les auteurs cherchent à présenter les informations de sorte que leurs efforts de conversions paraissent héroïques.

Le but de l'auteur - recrutement

Les récits sont produits non seulement pour transmettre des informations mais aussi pour attirer des recrues à l'ordre des jésuites. Le style édifiant devait enflammer la ferveur religieuse et l'esprit d'aventure des lecteurs. De plus, ces écrits avaient une « fonction publicitaire » dans le sens qu'ils encourageaient les bienfaiteurs français d'investir financièrement dans cette cause digne.

Le contenu - la vie spirituelle des Autochtones

Selon Le Jeune, les Autochtones reconnaissent l'idée d'un dieu quoiqu'ils aient une vie culturelle inférieure à celle des Européens. Il caractérise leurs croyances comme étant « ténèbres » et « melleé de fables ». Il est épeuré par leurs cérémonies et traite de menteur le Manitou.

Les biaisés - Eurocentrisme

Le Jeune voit le monde autochtone d'une perspective européenne catholique. Pour lui, les Montagnais sont des « sauvages » à civiliser et surtout à convertir au catholicisme. Sa description de la vie spirituelle des Autochtones est bourrée de préjugés et de jugements de valeur.

L'interprétation de la source - une vue eurocentrique de la spiritualité autochtone

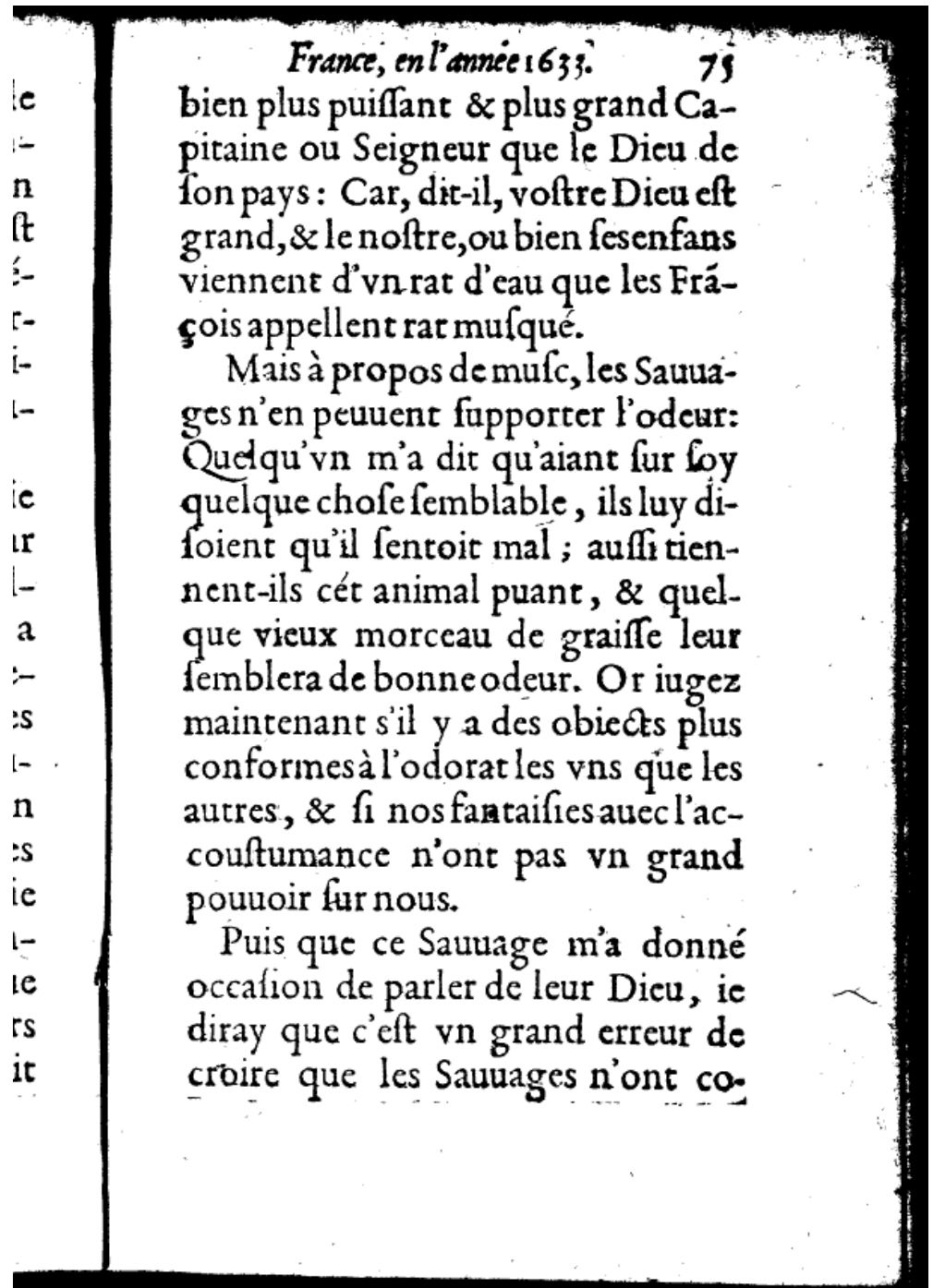
On peut conclure que la vie spirituelle des Autochtones était différente de celle des Européens. La description de Le Jeune démontre que les Montagnais avaient leur propre récit de la création, leurs propres cérémonies culturelles et leur propre interprétation d'une présence divine. On peut également conclure d'après le ton condescendant des écrits que les Européens n'étaient pas vraiment en mesure d'apprécier cette spiritualité autochtone.

Source :

Collections Canada. Le Jeune, Paul. 1591-1664. *Les relations des jésuites : aux sources de l'histoire de la Nouvelle-France*. [En ligne]. Pages 75 -80. Consulté le 15 juin 2005.

Disponible : <http://www.collectionscanada.ca/rerelations-des-jesuites/index-f.html>

« Relation de ce qui s'est passé en la Nouvelle France, en l'année 1633: envoyée au R.P. Barth. Iacquinot, provincial de la Compagnie de Jesus en la province de France par le P. Paul Le Jeune de la mesme compagnie, superieur de la résidence de Kebec.»



76 *Relation de la Nouvelle*
 gnoissance d'aucune diuinité: ie m'étonnois de cela en France, voyant que la nature auoit donné ce sentiment à toutes les autres nations de la terre. Je confesse que les Sauuages n'ont point de prieres publiques & communes, ny aucun culte qu'ils rendent ordinairement à celuy qu'ils tiennent pour Dieu, & que leur cognoissance n'est que tenebres: mais on ne peut nier qu'ils ne recognoissent quelque nature superieure à la nature de l'homme: comme ils n'ont ny loix ny police, aussi n'ont-ils aucune ordonnance qui concerne le seruice de ceste nature superieure, chacun fait comme il l'entend: ie ne sçay pas leurs secrets, mais de ce peu que ie vay dire, on verra qu'ils cognoissent quelque diuinité.

Ils disent qu'il y a vn certain qu'ils nomment *Atahocan*, qui a tout fait: parlant vn iour de Dieu dans vne ca-

y'é-
 ant
 ati-
 de
 ia-
 ues
 ils
 ils
 co-
 ais
 if-
 la
 nt
 u-
 le
 e,
 ne
 eu
 o-
 ls
 t:
 a-

France, en l'année 1633. 77

bane, ils me demanderent que c'é-
 toit que Dieu; ie leur dis que c'estoit
 celuy qui pouuoit tout, & qui auoit
 fait le Ciel & la terre; ils commence-
 rent à se dire les vns aux autres *Ata-*
hocan, Atahocan, c'est Atahocan.

Ils disent qu'un nommé Messou
 repara le monde perdu dās les eaux;
 Vous voyez qu'ils ont quelque tra-
 dition du deluge, quoy que meslée
 de fables, car voicy comme le mon-
 de se perdit, à ce qu'ils disent.

Ce Messou allant à la chasse avec
 des loups ceruiers, au lieu de chiens,
 on l'aduertit qu'il faisoit dangereux
 pour ses loups (qu'il appelloit ses frè-
 res) dans vn certain lac auprès du-
 quel il estoit. Vn iour qu'il poursui-
 uoit vn eslan, ses loups luy donnerēt
 la chasse iusques dedans ee lac: arri-
 uez qu'ils furent au milieu, ils furēt
 abyfmez en vn instant. Luy suruenāt
 là dessus, & cherchant ses freres de

78 *Relation de la Nouvelle*
 tous costez, vn oiseau luy dit qu'il les voyoit au fond du lac, & que certaines bestes ou monstres les tenoient là dedans: il entre dans l'eau pour les secourir, mais aussi-tost ce lac se desborde, & s'aggrandit si furieusement, qu'il inonda & noya toute la terre.

Le Messou bien estonné, quitte la pensée de ses loups, pour songer à restablir le monde. Il enuoye vn corbeau chercher vn peu de terre, pour avec ce morceau en restablir vn autre. Le corbeau n'en peut trouver tout estant couuert d'eau. Il fait plonger vne loutre, mais la profondeur des eaux l'empescha de venir iusques à terre. En fin vn rat musqué descendit, & en rapporta: Avec ce morceau de terre il remit tout en estat: il refit des troncs d'arbres, & tirant des fléches à l'encontre, elles se changeoient en branches. Ce seroit vne longue fable de raconter

France, en l'année 1633. 79

comme il repara tout: comme il se vangea des môstres qui auoient pris ses chasseurs, se transformant en mille sorte d'animaux pour les surprendre: bref ce beau Reparateur estant marié à vne soury musquée, eut des enfans qui ont repeuplé le monde.

On voit par ces contes que les Sauvages ont quelque idée d'un Dieu: Je dis bien dauantage, qu'ils ont quelque espece de sacrifice. Le Pere Brebeuf m'a assureé qu'hyuer-
nant avec eux, il leur vit mettre un petit Eslan ou Orignac sous la cendre, & le brusler. Il cognut depuis qu'à mesme temps on en auoit brûlé un en la mesme façon en vne autre Cabane, & demandant la raison de cela, ils luy dirent que c'estoit pour la santé d'un malade.

Il y a des hommes parmy eux qui font profession de consulter leur

Il les
tai-
ent
les
les-
t,et,
re.
ela
r à
vn
re,
dir
u-
ait
n-
ir
ué
ce
en
&
es
e-
er

80 *Relation de la Nouvelle*

Manitou; il me semble que par ce mot de Manitou ils entendent, comme entre nous, vn Ange, ou quelque nature puissante. Je croy qu'ils pensent qu'il y en a de bons & de mauuais, i'en parleray plus assurement quelque iour.

Le Gendre de nostre Sauuage voulant aller à la chasse, le consulta tout auprès de nostre maison: Il fit vne petite Cabane de bois, se renferma là dedans. Sur la nuict, chantant, criant, hurlant: les autres estoient à l'entour de luy, ie priay vn François de tirer vn coup d'arquebuse pour les espouuanter par le bruit, mais ie ne scay s'ils l'entendirent, tant ils se demenoient. Le Manitou luy dit qu'il allast à la chasse d'vn certain costé, qu'il y trouueroit des Orignaux, & point d'Hiroquois; le Manitou fut trouué menteur, car il reuint bien affamé, n'ayant quasi rien trouué.

Pour

Annexe 5 : Exemple d'une analyse critique d'une photographie

La Convention nationale des Acadiens à Caraquet (N.-B.) - 1905

Une analyse critique d'une photographie se penche sur l'authenticité de l'image et des objets qui s'y retrouvent. Quant à sa pertinence, elle est toujours liée à la question de recherche.

1. Le photographe - Père Joseph-Marie Courtois (1877-1951)

Né en France. Membre de la congrégation des Pères Eudistes qui sont arrivés dans le Nord-Est du Nouveau-Brunswick au début du XX^e siècle. Les Français considèrent la région très isolée et y établissent donc une mission. Ils sont venus afin d'ériger des collèges et d'offrir un programme d'études classiques. Photographe amateur, il se met à photographier des choses qui mettent en valeur les oeuvres des Eudistes.

2. La date de création - 1905

Photo prise lors de la Convention nationale des Acadiens à Caraquet en 1905. Cette Convention est la cinquième qui a lieu depuis 1881 et s'insère dans ce que les historiens appellent la « Renaissance acadienne ». C'est une période au cours de laquelle les Acadiens cherchent à affirmer leur identité culturelle en exigeant l'enseignement en français, en se dotant d'institutions sociales et en se battant pour un évêque acadien. L'Église est souvent le chef de file dans cet éveil acadien.

3. Le sujet - rassemblement

La photo démontre une scène d'un rassemblement de personnes lors de la Convention. On y trouve des gens « endimanchés », une estrade, des orateurs, des fanions et un autel. Les gens rassemblés semblent écouter l'orateur. Il y a beaucoup de femmes chez les spectateurs mais aucunes semblent figurer parmi les gens sur l'estrade. La scène se déroule en plein air.

4. La présentation - accent placé sur la foule

L'image ne semble pas être truquée. Toutefois, la photo est prise de sorte que le lecteur ne peut pas apprécier la grandeur réelle de la foule. Si Courtois avait reculé l'appareil, il aurait peut-être exposé des espaces vides ce qui aurait pu donner l'impression que la convention n'avait pas reçu un grand appui du peuple acadien. La perspective choisie par le photographe accorde une importance considérable, peut-être même démesurée, à l'auditoire.

5. Les biaisés - une vue positive

Courtois est un Eudiste. Sa congrégation s'est établie à Caraquet dans le but de « rehausser » la vie spirituelle et intellectuelle des gens de la région. Ses photos constituent un témoignage des oeuvres accomplies par les Eudistes dans ce sens. Il a donc intérêt que cet événement connaisse un succès important vue son impact sur l'épanouissement du peuple acadien. Cet état d'esprit a pu exercer une influence sur son choix de sujets et de perspectives. Il voulait donner une allure positive à l'événement.

6. L'interprétation de la source - un événement important

Cette photo semble indiquer que la Convention de 1905 était un événement important pour le peuple acadien. La grandeur apparente de la foule ainsi que la tenue vestimentaire des gens nous amènent à ces conclusions. La présence d'un autel au centre de l'estrade nous permet également de conclure que l'Église jouait un rôle majeur au sein de la société acadienne d'alors. Finalement, l'absence de femmes sur l'estrade nous laisse croire que les Acadiennes n'avaient pas encore intégré l'élite naissante du début du XX^e siècle.

Sources :

ARSENAULT, Georges (Sous la direction de). « *Un peuple à unir.* »

La petite souvenance. Miscouche, La société historique de l'Île-du-Prince-Édouard, Île-du-Prince-Édouard, 1984

DOIRON, Allan. Entrevue téléphonique, archiviste aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, Frédéricion, le 4 mars 2004.

Le collège communautaire du Nouveau-Brunswick. Campus de Bathurst.

[En ligne]. Consulté le 4 mars 2004. Disponible : <http://www.bathurst.ccnb.nb.ca/ccnbathurst/historique/1899-1916/blMatiere.htm>

Université Sainte-Anne. Les collections numérisées du Canada

[En ligne]. Consulté le 15 juin 2005. Disponible : <http://collections.ic.gc.ca/stanne/intro/eudistes/eudistes.htm>

Convention à Caraquet en 1905



Annexe 6 : Le rapport Durham

Nommé gouverneur après le soulèvement de 1837, lord Durham (1782-1840) découvrit au Bas-Canada « deux nations en guerre au sein d'un même État ». Dans son rapport, rendu public en 1839, il recommande de sacrifier les Canadiens français, jugés inférieurs, aux exigences de l'Empire britannique. Venant après la défaite des Patriotes, le rapport Durham fut accueilli chez les Canadiens français par un profond sentiment de découragement collectif.(...)

« Mon séjour dans la province, je le reconnais, a modifié du tout au tout mes idées sur l'influence relative des causes assignées aux maux présents. Je n'en suis pas venu à croire, il est vrai, que les institutions du Bas-Canada étaient moins défectueuses que je les avais supposées d'abord. Par suite des circonstances spéciales où je me trouvais, j'ai pu faire un examen assez juste pour me convaincre qu'il y avait eu dans la Constitution de la province, dans l'équilibre des pouvoirs politiques, dans l'esprit et dans la pratique administrative de chaque service du Gouvernement, des défauts très suffisants pour expliquer en grande partie la mauvaise administration et le mécontentement. Mais aussi j'ai été convaincu qu'il existait une cause beaucoup plus profonde et plus radicale des dissensions particulières et désastreuses dans la province une cause qui surgissait des institutions politiques à la surface de l'ordre social une cause que ne pourraient corriger ni des réformes constitutionnelles ni des lois qui ne changeraient en rien les éléments de la société.

Cette cause, il faut la faire disparaître avant d'attendre le succès de toute autre tentative capable de porter remède aux maux de la malheureuse province. Je m'attendais à trouver un conflit entre un gouvernement et un peuple; je trouvai deux nations en guerre au sein d'un même État : je trouvai une lutte, non de principes, mais de races. Je m'en aperçus : il serait vain de vouloir améliorer les lois et les institutions avant que d'avoir réussi à exterminer la haine mortelle qui maintenant divise les habitants du Bas-Canada en deux groupes hostiles : Français et Anglais.

Je me flatterais en vain, par une description, de donner à Votre Majesté une idée des haines de races que m'a forcé de reconnaître mon expérience personnelle au Bas-Canada. L'heureuse absence chez nous de toute hostilité nationale rend difficile à comprendre l'intensité de la haine que suscite entre les mêmes habitants d'un village et les citoyens d'un même pays la différence de langage, de lois et de coutumes. On est porté à croire que le motif vrai de la querelle est autre chose, que la différence raciale a légèrement, par occasion, accentué les rivalités attribuées à une autre cause plus ordinaire. Le spectacle d'une société aussi malheureusement divisée que l'est celle du Bas-Canada conduit par expérience à une opinion exactement contraire. La haine des nationalités tombe sur les sens mêmes, d'une manière irrésistible et palpable comme l'origine et l'essence de toute la querelle qui divise la société. On s'en aperçoit vite : les rivalités qui paraissent avoir une autre origine ne sont que les modalités de cette perpétuelle et envahissante querelle; toute dispute en est une de principe entre Français et Anglais ou le devient avant d'avoir touché son terme. (...)

Si peu disposés que nous soyons à attribuer les maux d'un pays en relation avec nous à une cause aussi fatale à sa tranquillité, si difficile à faire disparaître, il ne faut pas une très longue et laborieuse étude de caractère et de la position respective des races pour se persuader de leur invincible hostilité l'une envers l'autre. Il est à peine possible de concevoir les descendants de l'une des grandes nations quelconque de l'Europe aussi différents les uns des autres en

humeur, plus totalement séparés les uns des autres par la langue, les lois et les coutumes ou placés dans des circonstances plus propices à produire la mésintelligence, la jalousie et la haine. Pour comprendre l'antagonisme des deux races au Canada, il ne suffit pas de nous représenter une société composée à part égale de Français et d'Anglais. Il faut savoir quelle sorte de Français et d'Anglais viennent en contact et dans quelle proportion ils se rencontrent.

Les institutions de France durant la colonisation du Canada étaient peut-être plus que celles de n'importe quelle autre nation d'Europe propres à étouffer l'intelligence et la liberté du peuple. Ces institutions suivirent le colon canadien au-delà de l'Atlantique. Le même despotisme centralisateur, incompetent, mal organisé, stationnaire et répressif l'opprima.

Non seulement on ne lui donna aucune voix dans le Gouvernement de la province ou dans le choix de ses dirigeants, mais il ne lui fut même pas permis de s'associer avec ses voisins pour la régie de ses affaires municipales que l'autorité centrale négligeait sous prétexte de les administrer. Il obtenait ses terres d'après une tenure remarquablement calculée pour augmenter son bien-être immédiat, mais dans une condition qui l'empêcherait d'améliorer son sort; il fut placé à l'instant même à la fois dans une vie de travail constant et uniforme, dans une très grande aisance et dans la dépendance seigneuriale.

L'autorité ecclésiastique à laquelle il s'était habitué établit ses institutions autour de lui, et le prêtre continua d'exercer sur lui son influence. On ne prit aucune mesure en faveur de l'instruction parce que sa nécessité n'était pas appréciée; le colon ne fit aucun effort pour réparer cette négligence du Gouvernement. Nous ne devons donc plus nous étonner.

Cela ne doit pas nous surprendre que, dans de telles circonstances, une race d'hommes habitués aux travaux incessants d'une agriculture primitive et grossière, habituellement enclins aux réjouissances de la société, unis en communautés rurales, maîtres des portions d'un sol tout entier disponible et suffisant pour pourvoir chaque famille de biens matériels bien au-delà de leurs anciens moyens, à tout le moins au-delà de leurs désirs. Placés dans de telles circonstances, ils ne firent aucun autre progrès que la largesse de la terre leur prodigua; ils demeurèrent sous les mêmes institutions le même peuple ignare, apathique et rétrograde. Le long des rives du Saint-Laurent et de ses tributaires, ils ont défriché deux ou trois bandes de terre; ils les ont cultivées d'après les plus mauvaises méthodes de petite culture. Ils ont érigé une suite interrompue de villages qui donne au pays des seigneurs l'apparence d'une rue sans fin. Outre les villes, qui étaient les sièges du Gouvernement, on n'en fonda pas d'autres. À la maison, la famille de l'habitant fabriquait, elle le fait encore, les étoffes grossières du pays. Une partie minime de la population tirait sa subsistance de l'industrie à peine visible de la province. Toute l'énergie fut employée au commerce des pelleteries et à la chasse que ces gens et leurs descendants poussèrent au-delà des montagnes rocheuses et qu'ils monopolisent encore, en grande partie, dans toute la vallée du Mississipi. La société dans son ensemble montra dans le Nouveau Monde la caractéristique des paysans d'Europe. Le peuple était nombreux; même les besoins et la pauvreté qui accompagnaient le trop-plein démographique du Vieux-Monde, ne furent pas tout à fait inconnus ici.

Ces gens tenaient aux anciens préjugés, aux anciennes coutumes, aux anciennes lois, non par un sentiment de leurs heureux effets, mais avec cette aveugle ténacité d'un peuple mal éduqué et stationnaire. Il n'étaient pas non plus dépourvus des vertus d'une vie simple et industrielle ni de celles que d'un commun accord les hommes attribuent à la nation dont ils sortent. Les tentations qui ailleurs conduisent aux délits contre la propriété et les passions qui provoquent la violence n'étaient pas connues parmi eux. Ils sont doux et accueillants, frugaux, ingénieux et honnêtes, très sociables, gais et hospitaliers; ils se distinguent par une courtoisie et une politesse vraies qui pénètrent toutes les classes de leur société. La conquête n'a pas changé grand'chose chez eux. Les classes élevées et les citadins ont adopté quelques-unes des coutumes anglaises. Néanmoins, la négligence continuelle du gouvernement britannique fut cause que la masse du peuple ne put jamais jouir des bienfaits d'institutions qui l'eussent élevée à la liberté et à la civilisation. Ils les a laissés sans l'instruction et sans les organismes du gouvernement responsable d'ici; cela eût permis d'assimiler leur race et leurs coutumes, très aisément et de la meilleure manière, au profit d'un Empire dont ils faisaient partie. Ils sont restés une société vieillie et retardataire dans un monde neuf et progressif. En tout et partout, ils sont demeurés Français, mais des Français qui ne ressemblent pas du tout à ceux de France. Ils ressemblent plutôt aux Français de l'Ancien régime. (...)

Parmi ce peuple, l'émigration a jeté, ces dernières années, une population anglaise qui se présente sous les traits caractéristiques familiers, surtout de l'esprit d'entreprise propre à chaque classe de nos concitoyens. Dès le début du régime colonial les circonstances écartèrent du pouvoir les natifs du Canada et mirent tous les emplois de confiance et de profit aux mains d'étrangers d'origine anglaise. La même classe de personnes remplit aussi les plus hauts postes de l'État. Les fonctionnaires du Gouvernement et les officiers de l'armée formèrent une espèce de caste qui occupa le premier rang dans la société et en éloigna les plus distingués Canadiens, tout comme ceux du Gouvernement de leur propre pays.

Ce n'est que depuis peu, comme l'ont dit des personnes qui connaissent bien le pays, que la classe des fonctionnaires civils et militaires a cessé de prendre, vis-à-vis des Canadiens, ce ton et ces airs d'exclusivité, plus révoltants à un peuple remarquablement sensible et poli que le monopole du pouvoir et de l'argent; et encore le passe-droit en faveur des nationaux n'a-t-il cessé qu'après que des plaintes fréquentes et des conflits haineux eussent enflammé des passions que les compromis n'ont pu éteindre. Déjà les races étaient ennemies, quand une justice trop tardive a été arrachée de force; même alors le Gouvernement eut une manière d'exercer le patronage envers les Canadiens, presque aussi offensante pour eux que l'exclusion qui avait précédé.

Ce fut peu de temps après la conquête qu'une autre classe plus nombreuse de colons anglais commencèrent à pénétrer dans la province. La quantité immense des produits d'exportation et la facilité des communications intérieures attirèrent au Canada les capitaux britanniques. On rénova l'ancien commerce du pays, on exploita de nouvelles sources d'industrie. Les industriels anglais aux habitudes régulières et dynamiques éliminèrent de toutes les branches les plus lucratives de l'industrie leurs concurrents inactifs et insouciants de race française; mais par rapport au commerce et aux manufactures du pays (presque la totalité), on ne peut pas dire que les Anglais aient été un obstacle aux Français; de fait ils ont créé des occupations et des revenus inconnus jusqu'alors. Un petit nombre cependant

des anciens colons ont souffert de la concurrence anglaise. Mais tous ont ressenti plus vivement l'accroissement progressif des étrangers qui paraissaient devoir concentrer entre leurs mains les richesses du pays, et dont le faste et la prédominance éclipsaient ceux qui avaient occupé jusqu'ici le premier rang.

L'intrusion des Anglais ne s'est pas limitée au commerce. Par degrés, ils ont acquis de grandes étendues de terre; ils ne se sont pas bornés à la région inculte et lointaine des Cantons de l'Est. Le riche industriel a employé son argent à l'achat de propriétés seigneuriales, et l'on estime aujourd'hui que la bonne moitié des meilleures seigneuries appartient à des propriétaires anglais. La tenure seigneuriale est si contraire à nos notions de droit privé que le nouveau seigneur, sans le vouloir ni sans songer à commettre une injustice, a exercé ses droits en certaines circonstances d'une manière qui paraîtrait tout à fait juste dans ce pays-ci, mais que l'habitant canadien regarde avec raison comme dictatoriale. L'acquéreur anglais avait également raison de se plaindre de l'incertitude des lois qui rendaient précaires ses droits de propriétaire, et des conséquences de la méthode de tenure qui rendent difficiles les aliénations et les améliorations. Mais une cause d'irritation plus grande que celle des mutations des grandes propriétés a surgi de la concurrence du cultivateur anglais avec le cultivateur français. Le cultivateur d'Angleterre a emporté avec lui l'expérience et les méthodes d'agriculture les plus perfectionnées du monde. Il s'établit dans les cantons voisins des seigneuries, il défricha les terres neuves d'après des procédés nouveaux, il soutint une concurrence victorieuse contre la routine de l'habitant. Souvent même il prit la ferme que le Canadien avait abandonnée et, par son ingéniosité supérieure, trouva des sources de revenus là où son prédécesseur s'était appauvri.

L'ascendant qu'un injuste favoritisme a donné aux Anglais dans le Gouvernement et dans les carrières de la magistrature, ils se le sont assuré par leur énergie supérieure, par leur adresse et par leurs capitaux dans toutes les sphères de l'industrie. Ils ont développé les ressources du pays, ils ont construit ou amélioré les moyens de communication, ils ont créé le commerce intérieur et extérieur. Tout le commerce de gros, une grande partie du commerce de détail, les fermes les plus prospères sont désormais entre les mains de la minorité de la province.

Au Bas-Canada la classe ouvrière salariée, quoique comparativement considérable sur le continent d'Amérique, est, d'après nous, peu nombreuse. La concurrence entre les races de cette classe ne s'est manifestée que récemment, et encore cela se borne-t-il aux villes.

La majorité des ouvriers est d'origine française, mais elle est au service du capitaliste anglais. La classe la plus expérimentée d'artisans se compose en général d'Anglais. Mais au sein d'occupations plus matérielles les Canadiens français défendent bien leur terrain contre la rivalité anglaise. L'émigration récente des dernières années a introduit dans le pays une classe qui est entrée en concurrence plus directe avec les Français, quant à certaines de leurs occupations dans les villes, mais peu en ont souffert. Je ne pense pas que la haine qui sépare les ouvriers des deux races soit une conséquence nécessaire de l'opposition des intérêts ou de la jalousie qu'excitent les succès de la main-d'oeuvre britannique. Les préjugés nationaux exercent

naturellement la plus forte influence sur les illettrés; la disparité du langage est un obstacle plus difficilement surmonté; les différences dans les usages et dans les manières sont moins bien tolérées. Les ouvriers que l'émigration a introduits au pays comptaient parmi eux nombre d'ignorants, d'agitateurs et de dépravés. Leur conduite révoltait les natifs de la même classe, plus disciplinés et plus courtois. Les ouvriers se rangèrent naturellement du côté des riches et des hommes instruits parmi leurs compatriotes. Une fois engagés dans le conflit, leurs passions étaient moins retenues par l'instruction et par la prudence. Maintenant l'hostilité nationale se déchaîne avec une fureur inouïe parmi ceux que l'intérêt réel semblait devoir mettre le moins en conflit.

Les deux races, ainsi séparées, se sont trouvées dans une même société et dans des circonstances qui devaient nécessairement produire un choc entre elles. D'abord, le langage les tenait à distance l'une de l'autre. Ce n'est nulle part une vertu du peuple anglais de tolérer des coutumes et des usages qui lui sont étrangers. Habituellement conscient de sa propre supériorité, il ne prend pas la peine de cacher aux autres son mépris pour leurs usages. Les Anglais ont trouvé dans les Canadiens français une somme égale de fierté nationale; fierté ombrageuse, mais inactive qui dispose ce peuple moins à ressentir une insulte qu'à se tenir éloigné de ceux qui voudraient le tenir dans l'abaissement.

Les Français étaient forcés de reconnaître la supériorité et l'esprit d'entreprise des Anglais. Ils ne pouvaient pas se cacher leur succès à tout ce qu'ils touchaient ni leur progrès de chaque jour. Ils regardèrent leurs rivaux avec alarme, avec jalousie, enfin avec haine. Les Anglais le leur rendirent par une morgue qui ressembla bientôt à de la phobie. Les Français se plaignaient de l'arrogance et de l'injustice des Anglais; les Anglais reprochaient aux Français les défauts d'un peuple faible et vaincu, les accusaient de bassesse et de perfidie.

L'entière défiance que chacune des deux races a pu concevoir des intentions de l'autre a fait qu'elles ont toujours attribué les plus noirs desseins aux gestes les plus innocents; elles ont toujours mal jugé chaque propos, chaque démarche, chaque intention; elles se sont toujours prêtées les visées les plus odieuses et elles ont rejeté toute avance de générosité et d'impartialité comme couvrant des projets cachés de tricherie et de malice.

La religion ne formait aucun lien de rapprochement ou d'union. C'est un caractère admirable de la société canadienne d'être tout à fait dépourvue de dissensions religieuses. L'intolérance sectaire n'est pas seulement évitée; elle semble à peine avoir influencé l'esprit de l'homme, quoique la prudence et la libéralité des deux groupes aient empêché ce germe fertile en haines d'envenimer les querelles. La différence de religion les éloigne cependant les uns des autres. Ils ont un clergé différent et jamais ils ne se rencontrent dans la même église.

Ils n'ont pas eu une instruction commune qui ait tendu à faire disparaître ou à diminuer la disparité de langage et de religion. Les associations de jeunesse, les jeux de l'enfance et les études qui à l'âge mûr modifient le caractère, tout cela est distinct et diffère totalement chez les uns et chez les autres. À Montréal et à Québec, il y a des écoles anglaises et des écoles françaises. Les élèves s'accoutument à combattre nation contre nation, et les batailles de rue parmi les enfants présentent souvent une division, d'un côté les Anglais, de l'autre les Français.

Comme ils ont été instruits séparément, ainsi leurs études sont-elles différentes. La littérature familière aux uns et aux autres est celle de leur langue maternelle. Les idées que les hommes puisent dans les livres leur viennent d'autres sources. À cet égard, la diversité du langage

produit des effets différents de ceux qu'elle a dans les relations entre les deux races. Ceux qui ont réfléchi sur la force de l'influence de la langue sur la pensée peuvent concevoir comment les hommes qui parlent un langage différent sont portés à penser différemment. Ceux qui connaissent la littérature française savent que la même idée exprimée par un auteur anglais et par un auteur français contemporain est non seulement dissemblable dans les termes, mais davantage dans le style, alors qu'elle indiquera une manière de voir différente. Cette disparité frappe beaucoup au Bas-Canada; elle n'existe pas uniquement dans les livres les plus réputés qui sont, comme de raison, les ouvrages des grands écrivains de France et d'Angleterre, lesquels forment l'intelligence des races respectives. On peut l'observer encore dans les articles de la presse de la colonie. Les journaux de l'une ou de l'autre race sont écrits dans un style aussi différent que celui des journalistes de France et d'Angleterre l'est à présent, et les arguments qui forcent la conviction des uns paraissent absolument inintelligibles aux autres.

La disparité du langage détermine des malentendus plus néfastes encore que ceux qu'elle occasionne dans les esprits; de là résulte l'accroissement de l'animosité nationale qui peint les événements du jour sous des couleurs variables. La représentation erronée des faits politiques est un des inconvénients de la liberté de la presse dans un pays libre. Dans une nation où l'on parle un même langage, ceux qui reçoivent le mensonge d'un côté peuvent toujours apprendre la vérité de l'autre. Dans le Bas-Canada, où les journaux anglais et français sont des organes adversaires, où peu de personnes peuvent lire facilement les deux langues, ceux qui reçoivent de faux exposés sont rarement en état de les corriger. Il est difficile d'imaginer la perversité avec laquelle on fraude la vérité et quelles erreurs grossières ont cours parmi le peuple. Ainsi vit-on dans un monde d'équivoques où chaque parti est dressé contre l'autre, non seulement par la diversité des sentiments, mais par la crédibilité qu'il accorde à des faits entièrement contraires à la réalité.

Les dissemblances qui sont ainsi le fruit de l'éducation et du langage ne sont nullement diminuées au cours de la vie. Les affaires ne rapprochent pas les deux races dans l'amitié et la coopération; elles les placent plutôt en rivalité l'une contre l'autre. Un bon zèle a induit les Français à se lancer dans les carrières occupées jusqu'ici par les Anglais et à essayer de leur faire concurrence dans le commerce. On doit regretter beaucoup que cet effort ait eu lieu seulement lorsque la haine des nationalités eût atteint son maximum d'intensité et que la concurrence eût été conduite de manière à envenimer les jalousies déjà existantes.

La fondation de la « Banque du Peuple » par des hommes d'affaires français est un événement qui peut être regardé comme un indice du réveil de la puissance économique de la population française; aussi faut-il beaucoup regretter que le succès de cette entreprise nouvelle ait été uniformément répandu au moyen d'appels directs et mesquins aux préjugés de races. Des Canadiens français ont construit des bateaux à vapeur pour lutter contre un monopole qui profitait sur le Saint-Laurent à un groupe de financiers anglais. Si petits et si peu confortables que fussent ces bateaux, on les regarda d'un bon oeil à cause de leur supériorité essentielle de sécurité et de vitesse. Toutefois, on ne considérait pas cela comme suffisant à leur succès. On faisait des appels constants aux sentiments nationaux de la population

française en faveur de l'encouragement exclusif à la « Ligue française ». Je me rappelle un journal français qui annonçait avec orgueil que le jour précédent les bateaux à vapeur de Québec et de La Prairie étaient arrivés à Montréal avec un grand nombre de passagers, tandis que les bateaux anglais en avaient eu peu. Par ailleurs, les Anglais en appelaient aux mêmes préjugés; ils avaient l'habitude d'appliquer aux bateaux canadiens les épithètes de « Le Radical », « Le Rebelle », et « Le Déloyal ».

Le chauvinisme national, une fois introduit dans le commerce maritime, produisit un effet singulièrement pernicieux, en ce sens qu'il isola davantage les deux races dans les rares occasions où elles pouvaient se rencontrer. On ne se réunit à peu près jamais dans les cafés des villes. Les hôtels n'ont que des hôtes anglais ou des voyageurs étrangers. Les Français, quant à eux, se voient d'ordinaire les uns chez les autres ou dans des auberges où il se rencontre peu d'Anglais.

Leurs loisirs ne les mettent pas davantage en contact. Il n'a jamais existé de vie sociale entre les deux races, si ce n'est dans les hautes classes; elle est maintenant presque disparue. Je n'ai entendu parler que d'une maison à Québec où les deux races étaient sur un assez bon pied d'égalité et d'amitié; on faisait mention de cela comme d'un grand exemple de bon sens de la part du monsieur qui en était l'occasion. (...)

Les malheureuses dissensions nationales, qui sont la cause de malheurs très étendus, s'aggraveront au moment présent s'il survient un changement qui donnerait à la majorité plus de pouvoir qu'elle n'en a possédé jusqu'aujourd'hui. Le plan par lequel on se proposerait d'assurer la tranquillité du Gouvernement du Bas-Canada doit renfermer les moyens de terminer à l'Assemblée l'agitation des querelles nationales, en établissant pour toujours le caractère national de la province. Je n'entretiens aucun doute sur le caractère national qui doit être donné au Bas-Canada; ce doit être celui de l'Empire britannique, celui de la majorité de la population de l'Amérique britannique, celui de la race supérieure qui doit à une époque prochaine dominer sur tout le continent de l'Amérique du Nord. Sans opérer le changement ni trop vite ni trop rudement pour ne pas froisser les esprits et ne pas sacrifier le bien-être de la génération actuelle, la fin première et ferme du Gouvernement britannique doit à l'avenir consister à établir dans la province une population de lois et de langue anglaises, et de n'en confier le gouvernement qu'à une Assemblée décidément anglaise.

On pourra dire que c'est une mesure draconienne pour un peuple conquis; que les Français au commencement composaient la population entière du Bas-Canada et qu'ils sont encore la masse; que les Anglais sont de nouveaux venus n'ayant aucun droit de réclamer la disparition de la nationalité d'un peuple au milieu duquel les ont attirés leurs aptitudes commerciales. On peut dire encore que si les Français ne sont pas une race aussi civilisée, aussi énergique, aussi apte aux affaires que celle qui les environne, ils sont par ailleurs un peuple aimable, vertueux et satisfait, possédant l'essentiel du confort matériel. On ne doit pas les mépriser ou les maltraiter, parce qu'ils cherchent à profiter de ce qu'ils ont sans partager l'appétit de lucre qui anime leurs voisins. Après tout, leur nationalité est un héritage. On ne doit pas les punir trop sévèrement s'ils ont rêvé sur les rives lointaines du Saint-Laurent le maintien et l'héritage pour leurs fils de la langue, des usages et des institutions de cette grande nation qui pendant deux siècles donna le ton de la pensée en Europe. Si les querelles des deux races sont irréconciliables, on peut rétorquer que la justice exige la soumission de la minorité

à la suprématie des anciens et plus nombreux occupants de la province, et non que la minorité prétende forcer la majorité à prendre ses institutions et ses coutumes.

Mais avant de décider laquelle des deux races doit garder la suprématie, ce n'est que prudence de chercher laquelle des deux prédominera à la fin; car il n'est pas sage d'affermir aujourd'hui ce que demain, après une lutte dure, il faudra renverser. Les prétentions des Canadiens français, qui veulent posséder exclusivement le Bas-Canada, fermeraient aux Anglais, déjà plus nombreux du Haut-Canada et des Cantons de l'Est, l'accès par le grand canal naturel au commerce qu'eux seuls ont créé et qu'ils continuent. La maîtrise du golfe Saint-Laurent regarde non seulement ceux qui se sont établis le long de l'étroite ligne qui le borde, mais encore tous ceux qui habitent et qui habiteront plus tard dans l'immense bassin du fleuve. Car il ne faut pas regarder que le présent. La question qui se pose est celle-ci : quelle race devra vraisemblablement convertir par la suite en un pays habitable et florissant

le désert qui couvre aujourd'hui les riches et vastes régions qui environnent les circonscriptions plutôt étroites où vivent les Canadiens français? Si cela doit s'accomplir dans les dominions britanniques, comme dans le reste de l'Amérique du Nord, par un procédé plus rapide que la croissance naturelle de la population, ce doit l'être au moyen de l'immigration des Îles britanniques ou des États-Unis : ce sont les seuls pays qui donnent les colons qui sont entrés ou entreront en grand nombre dans les Canadas. On ne peut pas empêcher l'immigration de passer par le Bas-Canada, ni même de s'y fixer, tout l'intérieur des dominions britanniques avant longtemps devant se remplir d'une population anglaise, qui augmentera rapidement chaque année sa supériorité numérique sur les Français. Est-ce justice que la prospérité de cette grande majorité et de cette vaste étendue de pays soit pour toujours, ou même pour un temps, tenue en échec par l'obstacle artificiel que la civilisation et les lois rétrogrades d'une partie seulement du Bas-Canada élèveraient entre elles et l'océan? Peut-on supposer que cette population anglaise se soumettra à jamais à un pareil sacrifice de ses intérêts?

Je ne dois pas supposer, cependant, que le Gouvernement anglais se dispose à entraver l'immigration anglaise au Bas-Canada ni à paralyser le mouvement des capitaux qui y sont déjà. Les Anglais détiennent déjà l'immense partie des propriétés : ils ont pour eux la supériorité de l'intelligence; ils ont la certitude que la colonisation du pays va donner la majorité à leur nombre; ils appartiennent à la race qui détient le Gouvernement impérial et qui domine sur le continent américain. Si nous les laissons maintenant en minorité, ils n'abandonneront jamais l'espérance de devenir une majorité par la suite; ils ne cesseront jamais de poursuivre le conflit actuel avec toute la férocité qui le caractérise aujourd'hui. En pareille occurrence, ils compteront sur la sympathie de leurs compatriotes d'Angleterre; si elle leur est refusée, ils sont certains de pouvoir éveiller celle de leurs voisins de même origine. Ils devinent que si le Gouvernement britannique entend maintenir son autorité sur les Canadas, il doit se reposer sur la population anglaise; que s'il délaisse ses possessions coloniales, ils deviendront une partie de la grande Union qui dispersera bientôt ses essaims de colons qui par la force du nombre et de l'industrie domineront bientôt toute autre race. Les Canadiens français, d'autre part, ne sont que le résidu d'une colonisation ancienne. Ils sont destinés à rester toujours isolés

au milieu d'un monde anglo-saxon. Quoi qu'il arrive, quel que soit leur gouvernement futur, britannique ou américain, ils ne peuvent espérer aucunement dans la survie de leur nationalité. Ils ne pourront jamais se séparer de l'Empire britannique, à moins d'attendre que quelque cause de mécontentement ne les en détache, eux et les colonies limitrophes, et les laisse partie d'une confédération anglaise, ou encore, s'ils en sont capables, en effectuant seuls une séparation : se réunir ainsi à l'Union américaine ou maintenir quelques années durant un simulacre misérable de faible indépendance, qui les exposerait plus que jamais à l'intrusion de la population environnante.

Loin de moi le désir d'encourager indistinctement les prétentions à la supériorité de l'une des deux races. Mais tant que la plus grande partie de chaque portion du continent américain ne sera ni cultivée ni occupée, tant que les Anglais manifesteront une activité si constante et si marquée pour la colonisation, il faut penser qu'il n'y aura pas un coin de terre du continent ou cette race ne pénétrera pas et où elle ne prédominera pas, lorsqu'elle y aura pénétré. Ce n'est qu'une question de temps et de mode : il s'agit simplement de décider si le petit nombre de Français d'aujourd'hui seront anglicisés sous un Gouvernement qui peut les protéger; ou bien si l'on remettra à plus tard le procédé, jusqu'à ce qu'un plus grand nombre d'entre eux, par suite de la violence de leurs rivaux, aient à subir l'anéantissement d'une nationalité que sa survivance prolongée n'aurait que renforcée et aigrie.

Et cette nationalité canadienne-française, devrions-nous la perpétuer pour le seul avantage de ce peuple, même si nous le pouvions? Je ne connais pas de distinctions nationales qui marquent et continuent une infériorité plus irrémédiable. La langue, les lois et le caractère du continent nord-américain sont anglais. Toute autre race que la race anglaise (j'applique cela à tous ceux qui parlent anglais) y apparaît dans un état d'infériorité. C'est pour les tirer de cette infériorité que je veux donner aux Canadiens notre caractère anglais. Je le désire pour l'avantage des classes instruites que la différence du langage et des usages sépare du vaste Empire auquel elles appartiennent. Le sort le meilleur de l'immigrant instruit et qui désire progresser n'offre pas aujourd'hui d'espoir de progrès; mais le Canadien français recule davantage à cause d'une langue et des habitudes étrangères à celles du Gouvernement impérial.

Un esprit d'exclusion a fermé les professions les plus élevées aux classes instruites des Canadiens français, plus peut-être qu'il n'était nécessaire; mais il était impossible qu'avec une plus grande libéralité le Gouvernement britannique pût donner à ceux qui parlent une langue étrangère une position égale à celle des autres au milieu de la concurrence générale de la population. Je désire plus encore l'assimilation pour l'avantage des classes inférieures. Leur aisance commune se perd vite par suite du surpeuplement des réserves où elles sont renfermées. S'ils essaient d'améliorer leur condition, en rayonnant aux alentours, ces gens se trouveront nécessairement de plus en plus mêlés à une population anglaise; s'ils préfèrent demeurer sur place, la plupart devront servir d'hommes de peine aux industriels anglais. Dans l'un et l'autre cas, il semblerait que les Canadiens français sont destinés, en quelque sorte, à occuper une position inférieure et à dépendre des Anglais pour se procurer un emploi. La jalousie et la rancune ne pourraient que décupler leur pauvreté et leur dépendance; elles sépareraient la classe ouvrière des riches employeurs. (...)

On ne peut guère concevoir nationalité plus dépourvue de tout ce qui peut vivifier et élever un peuple que les descendants des Français dans le Bas-Canada, du fait qu'ils ont gardé leur langue et leurs coutumes particulières. C'est un peuple sans histoire et sans littérature. La littérature

anglaise est d'une langue qui n'est pas la leur; la seule littérature qui leur est familière est celle d'une nation dont ils ont été séparés par quatre-vingts ans de domination étrangère, davantage par les transformations que la Révolution et ses suites ont opérées dans tout l'état politique, moral et social de la France. Toutefois, c'est de cette nation, dont les séparent l'histoire récente, les moeurs et la mentalité, que les Canadiens français reçoivent toute leur instruction et jouissent des plaisirs que donnent les livres. C'est de cette littérature entièrement étrangère, qui traite d'événements, d'idées et de moeurs tout à fait inintelligibles pour eux, qu'ils doivent dépendre. La plupart de leurs journaux sont écrits par des Français de France. Ces derniers sont venus chercher fortune au pays ou bien les chefs de parti les y ont attirés pour suppléer au manque de talents littéraires disponibles dans la presse politique. De la même manière, leur nationalité joue contre eux pour les priver des joies et de l'influence civilisatrice des arts. Bien que descendante du peuple qui goûte le plus l'art dramatique et qui l'a cultivé avec le plus de succès, et qui habite un continent où presque chaque ville, grande ou petite, possède un théâtre anglais, la population française du Bas-Canada, séparée de tout peuple qui parle sa langue, ne peut subventionner un théâtre national.

En vérité, je serais étonné si, dans les circonstances, les plus réfléchis des Canadiens français entretenaient à présent l'espoir de conserver leur nationalité. Quelques efforts qu'ils fassent, il est évident que l'assimilation aux usages anglais a déjà commencé. La langue anglaise gagne du terrain comme la langue des riches et de ceux qui distribuent les emplois aux travailleurs. Il apparut, par quelques réponses que reçut le commissaire de l'Enquête sur l'Instruction, qu'il y a à Québec dix fois plus d'enfants français qui apprennent l'anglais, que d'Anglais qui apprennent le français. Il s'écoulera beaucoup de temps, bien entendu, avant que le changement de langage s'étende à tout le peuple. La justice et la diplomatie demandent aussi que tant que le peuple continuera à faire usage de la langue française, le Gouvernement n'use pas, pour le forcer à se servir de la langue anglaise, des moyens qui, de fait, priveraient la masse du peuple de la protection du droit. Mais je répète qu'il faudrait commencer par changer tout de suite le caractère de la province, et poursuivre cette fin avec vigueur, mais non sans prudence que le premier objectif du plan quelconque qui sera adopté pour le gouvernement futur du Bas-Canada devrait être d'en faire une province anglaise; et à cet effet que la suprématie ne soit jamais placée dans d'autres mains que celles des Anglais. En vérité, c'est une nécessité évidente à l'heure actuelle. Dans l'état où j'ai décrit la mentalité de la population canadienne-française, non seulement comme elle est aujourd'hui, mais pour longtemps à venir, ce ne serait de fait que faciliter un soulèvement que de lui confier toute autorité dans la province. Le Bas-Canada, maintenant et toujours, doit être gouverné par la population anglaise. Ainsi la politique que les exigences de l'heure nous obligent à appliquer est d'accord avec celle que suggère une perspective du progrès éventuel et durable de la province. (...)

La tranquillité ne peut revenir, je crois, qu'à la condition de soumettre la province au régime vigoureux d'une majorité anglaise; et le seul gouvernement efficace serait celui d'une Union législative.

Si l'on estime exactement la population du Haut-Canada à 400,000 âmes, les Anglais du Bas-Canada à 150,000 et les Français à 450,000, l'union des deux provinces ne donnerait pas seulement une majorité nettement anglaise, mais une majorité accrue annuellement par une immigration anglaise; et je ne doute guère que les Français, une fois placés en minorité par suite du cours naturel des événements abandonneraient leurs vaines espérances de nationalité. Je ne veux pas dire qu'ils perdraient sur-le-champ leur animosité ou qu'ils renonceraient subitement à l'espoir d'atteindre leurs fins par la violence. Mais l'expérience des deux unions des Îles britanniques peut nous enseigner avec quelle efficacité les bras puissants d'une Assemblée populaire peut forcer l'obéissance d'une population hostile. Le succès effacerait graduellement l'animosité et porterait graduellement les Canadiens français à accepter leur nouveau statut politique.

Je n'aimerais certes pas les soumettre à la domination de la même minorité anglaise avec laquelle ils durent combattre si longtemps. Mais je ne crois pas qu'ils puissent redouter l'oppression ou l'injustice d'une majorité qui émanerait d'une source plus étendue. En ce cas, la majorité, en son ensemble, n'ayant jamais eu de conflit avec eux, ne les regarderait pas avec une animosité qui pourrait pervertir son sens naturel de l'équité. Les dotations de l'Église catholique dans le Bas-Canada et toutes les lois qui s'y rattachent pourraient être sauvegardées grâce à des conditions semblables à celles qui furent acceptées entre l'Angleterre et l'Écosse, et cela jusqu'à ce que l'Assemblée puisse les modifier. Je ne pense pas que l'histoire ultérieure de la législation britannique doive nous induire à croire que la nation qui possède une majorité dans une Assemblée populaire puisse vraisemblablement user de son pouvoir pour toucher aux lois d'un peuple auquel elle est unie » .

Cette page est conçue et réalisée par: les éditions fernand prince enr.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

B

RÉFÉRENCES

Bibliographie

- ARSENAULT, Georges (Sous la direction de). « *Un peuple à unir.* » *La petite souvenance.* Miscouche, La société historique de l'Île-du-Prince-Édouard, Île-du-Prince-Édouard, 1984
- BASQUE, Maurice. *Des hommes de pouvoir, Histoire d'Otho Robichaud et de sa famille, notables acadiens de Port-Royal et de Néguaac.* Société historique de Néguaac, Néguaac, 1996
- Bibliothèque nationale du Québec. Collections spéciales - documents cartographiques *Carte de la Nouvelle France* [En ligne]. Consulté le 15 juin 2004.
Disponible : <http://www.bnquebec.ca/>
- BROWN, Craig (sous la direction de). *Histoire générale du Canada.* Montréal : Boréal, 1988.
- CHARTRAND, Jean-Pierre. *Le Canada : Un pays en évolution.* Lidec, Montréal, 1994.
- Collections Canada. Le Jeune, Paul. 1591-1664. *Les relations des jésuites : aux sources de l'histoire de la Nouvelle-France.* [En ligne]. Pages 75 -80.
Consulté le 15 juin 2005. Disponible :
<http://www.collectionscanada.ca/relations-des-jesuites/index-f.html>
- CORMIER, Yves. *Les aboiteaux en Acadie : hier et aujourd'hui.* Chaires d'études acadiennes, Moncton, 2001.
- COUTURIER, Jacques-Paul. et OUELLETTE, Réjean. *L'expérience canadienne, des origines à nos jours.* Moncton, Éditions d'Acadie, 1994.
- cyberacadie.com *Historique des conventions nationales*
[En ligne] Consulté le 15 juillet 2005.
Disponible : http://www.cyberacadie.com/acadie_conventions_national.htm
- DOIRON, Allan. Entrevue téléphonique, archiviste aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, Frédéricion, N.B., le 4 mars 2004
- DUGUAY, Calixte. *Les aboiteaux.* [LP] 1976 Alta LT 704
- Fondation Historica du Canada. *Historica! L'Encyclopédie canadienne.* [En ligne].
Consulté le 10 mars 2004. Disponible : <http://thecanadianencyclopedia.com/>
- GRIFFITHS Naomi. *L'Acadie de 1686 à 1784 : Contexte d'une histoire.* Moncton, Éditions d'Acadie, 1997.
- Gouvernement du Québec. *La bibliothèque nationale du Québec.*
[En ligne]. Consulté le 10 mars 2004. Disponible :
<http://www2.bibliomat.gouv.qc.ca/cargo/htm/TRBH0013.htm>
- Le collège communautaire du Nouveau-Brunswick. *Campus de Bathurst.*
[En ligne]. Consulté le 4 mars 2004. Disponible :
<http://www.bathurst.ccnb.nb.ca/ccnbbathurst/historique/1899-1916/blMatiere.htm>
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.
Guide pour la présentation des travaux écrits. Halifax. 2004.
- MLYNEK, Alex. *Off With Their Heads!* [En ligne]. Consulté le 15 mars 2004.
Disponible : <http://thecanadianencyclopedia.com/index>

- MATTHEWS, Geoffrey. *Atlas historique du Canada*. Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1993.
- OUELLETTE, Roger. *Le Parti acadien : de la fondation à la disparition, 1972-1982*. Chaire d'études acadiennes, Moncton, 1972.
- PATRIMOINE CANADIEN. *La Charte canadienne des droits et libertés*. Ottawa.
- PATRIMOINE CANADIEN. *Votre guide de la Charte canadienne des droits et libertés*. Ottawa, 1997.
- Radio-Canada. *Le Canada : une histoire populaire*. [En ligne]. Consulté le 10 mars 2004. Disponible : <http://radio-canada.ca/histoire/>
- ROSS Sally. et DEVEAU, Alphonse. *Les Acadiens de la Nouvelle-Écosse : hier et aujourd'hui*. Nimbus, Halifax, 2001.
- SAUVAGEAU, Jean. *Cartes de l'Acadie ancienne*. Société de généalogie de Québec, Québec, 1984.
- Université Sainte-Anne. *Les collections numérisées du Canada* [En ligne]. Consulté le 15 juin 2005. Disponible : <http://collections.ic.ga.ca/stanne/intro/eudistes/eudistes.htm>
- VÉRVILLE, René. *Le saule de Grand-Pré* (Roman historique). Fides, St. Laurent, 2001.
- WHITE Stephen. *Dictionnaire généalogique des familles acadiennes première partie 1636 à 1714*. Centre d'études acadiennes, Moncton, 2000.

